

isère MAG

LE NOUVEAU MAGAZINE DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE #01 | Mars/Avril 2016

FINANCES
**UN BUDGET
OFFENSIF
POUR 2016**

DÉCOUVERTE
**SUR LES TRACES
DE LA FAUNE
SAUVAGE**

DOSSIER

FEMMES
CHEFS D'ENTREPRISES
**ELLES
ASSURENT !**

SOMMAIRE

#01



08

ÇA S'EXPLIQUE !
UN BUDGET OFFENSIF
ET DE RUPTURE POUR 2016



12

ÉCONOMIE
LE PAPIER A-T-IL ENCORE
DE L'AVENIR EN ISÈRE ?



14

DOSSIER
CES ISÉROISES QUI OSENT
ENTREPRENDRE

2



24

TERROIR
OÙ EN EST LA FILIÈRE
LAIT EN ISÈRE ?



26

DÉCOUVERTES
SUR LES TRACES DES
ANIMAUX SAUVAGES



30

TERRITOIRES
VILLARD-DE-LANS
CAPITALE DU VERCORS



37

CITOYENNETÉ
LA RÉCIPROCITÉ DES AIDES,
C'EST QUOI ?



42

HISTOIRE
QUAND LA ROMANCHE
ÉTAIT TERRE D'ACCUEIL

MAG
isère
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ÉCONOMIE
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION



Jean-Pierre BARBIÈRE
Président du
Département

Frédérique PUISSAT
1^{ère} vice-présidente

UN NOUVEAU MAGAZINE

Quel plus bel hommage à rendre aux femmes, à l'occasion de la journée du 8 mars qui leur est consacrée, que de mettre à l'honneur les créatrices et femmes chefs d'entreprises qui construisent l'Isère de demain. Dirigeante en logistique, PDG de start-up, créatrice de crèche ou d'entreprise de sécurité, ces femmes témoignent que la réussite est un nom féminin: à parts égales, leurs entreprises réussissent en effet mieux et plus longtemps que celles des hommes. Alors, loin des effets d'affichage ou de discrimination dite positive, la nouvelle politique que nous incarnons entend encourager celles et ceux qui veulent réussir. Loin de l'assistanat et des seuls bons sentiments, notre majorité entend demander à ceux qui sont aidés de donner un coup de pouce à des associations ou à des causes d'intérêt général. C'est le principe de réciprocité, dont des bénéficiaires du RSA se font l'écho dans ce magazine. Enfin, Isère Magazine a vécu : vive Isère Mag ! Ce nouveau journal entend mieux répondre à vos attentes : plus de photos, plus de portraits d'entreprises, plus de jeux, plus de lien avec Internet et toujours cette envie de valoriser le plus beau des patrimoines : l'Isère.

3

ISÈRE MAG MARS / AVRIL 2016 / N°1

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, BP 1096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 poste 3758 - Fax 04 76 00 38 09 - Site Web : www.isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Manuel Poncet - Rédactrice en chef : Véronique Granger ; Rédacteur en chef d'isèremag.fr : Richard Juillet Rédaction : Véronique Granger ; Richard Juillet ; Annick Berlioz, Sandrine Anselmetti, Laurence Chalubert ; Conception de la maquette: Matt Design & Communication Photographes : Frédéric Pattou, Meaghan Major, Aurélien Breyse ; ont collaboré à ce numéro : Marion Frison, Corine Lacrampe ; Coordination- Impression : Berger-Levrault Graphique Toul - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - Route de Villey St Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste/Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 582 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2016 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

ICI LE TITRE

UNE NOUVELLE MAISON DE TERRITOIRE EN MATHEYSINE

Le 4 décembre dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, a inauguré la nouvelle Maison de Territoire de la Matheysine, à La Mure, en présence, notamment, de Frédérique Puisat et de Fabien Mulyk, conseillers départementaux du canton. Ce bâtiment de 1 550 m², symbolisant un bloc d'antracite, rappelle le passé minier du plateau. Erigé à l'entrée de la commune, il a été conçu en priorité pour satisfaire le public, avec

un vaste hall d'accueil, des parties communes, des salles de consultation pour la protection maternelle et infantile... L'objectif était de rassembler sous un même toit, la protection de l'enfance, les services d'autonomie et le soutien des personnes en difficulté auparavant dispersés sur trois sites. « *A terme, cette maison pourrait accueillir d'autres services publics décentralisés* », a annoncé Jean-Pierre Barbier.

LA MURE



COLLECTIVITÉS

MARIAGES DE RAISON !

Depuis le 1^{er} janvier dernier, en application de la loi du 16 mars 2015, favorisant le regroupement communal, onze villes et villages de l'Isère se sont regroupés, donnant naissance à cinq nouvelles communes. Dans le canton du Sud-Grésivaudan, Saint-Antoine-l'Abbaye et Dionay ont ainsi fusionné pour constituer la commune de Saint-Antoine-l'Abbaye qui totalise 1195 habitants*. Dans le canton de Fontaine-Vercors, Autrans et Méaudre forment désormais la commune d'Autrans-Méaudre-en-Vercors — 3156 habitants. Dans le canton du Haut-Grésivaudan, Morêt-de-Maille et Saint-Pierre-d'Allevard se nomment aujourd'hui Crêts-en-Belledonne — 3397 habitants. Dans le canton de Morestel, Les Avenières et Veyrins-Thuellin s'appellent désormais Les Avenières-Veyrins-Thuellin — 7622 habitants. Enfin, dans le canton de Saint-Laurent-du-Pont, la nouvelle commune des Abrets-en-Dauphiné regroupe les villages des Abrets, de La Bâtie-Divisin et de Fitilieu — 6531 habitants. D'autres fusions sont en projet comme celle de Mont-de-Lans, Saint-Christophe-en-Oisans et Venosc dans le canton de Oisans-Romanche. *Source : Insee, recensement 2013.*

4



© F. Pattou

DÉPARTEMENT

UN NOUVEL ÉLU DÉPARTEMENTAL

Daniel Cheminel, 66 ans, est le nouveau conseiller départemental du canton de L'Isle-d'Abeau. Maire de Saint-Jean-de-Bournay, père de trois enfants, cet ancien chef d'entreprise, aujourd'hui retraité, succède à Raymond Feyssaguet, dont il était le remplaçant. Il siège en duo avec Catherine Simon. Raymond Feyssaguet fait partie des 32 Isérois — sur 204 membres — élus en décembre dernier au sein du Conseil régional Auvergne/Rhône-Alpes. Il a choisi de démissionner de ses fonctions de conseiller départemental et de maire de Villefontaine pour se consacrer pleinement à son nouveau mandat.



© F. Pattou

L'ISLE-D'ABEAU



© M. Mejor

ÇA SE PASSE

ROUTES

TUNNEL DU CHAMBON : CALENDRIER TENU

Lancé le 27 novembre 2015, l'appel d'offres pour la réalisation de la « dérivation et la mise en sécurité du grand tunnel du Chambon » a été dépouillé le 11 janvier dernier par la Commission d'appel d'offres du Département, présidée par André Gillet, vice-président délégué aux bâtiments départementaux. L'entreprise ou le groupement d'entreprises retenu sera connu à la fin février pour un démarrage des travaux début mai et une ouverture à la circulation de l'infrastructure à la fin de l'année. Le montant total de cette opération, estimé à 34 millions d'euros, est financé par le Département de l'Isère (50 %), les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Paca et l'Etat (50 %).



© Vuedfici



ÉCONOMIE



UN LOGO POUR LE PLAN DE RELANCE

« Faire ce que l'on dit, dire ce que l'on fait ». Pour bien identifier visuellement les 644 chantiers subventionnés et bonifiés par le Département dans le cadre de son Plan de relance, le Département a fait réaliser en interne, par son service de communication, un logo très explicite, avec un casque de chantier, qui sera reproduit sur tous les supports d'information des opérations d'investissement en cours et à venir. Les Isérois pourront ainsi connaître dans le détail le calendrier des travaux et leur montant, avec la part prise en charge par le Département. Pour mémoire, le Plan de relance départemental, lancé au printemps dernier, a pour objectif de soutenir l'économie locale et l'emploi et, notamment, le secteur du BTP. Il a généré près de 110 millions d'euros de travaux déclarés par les communes et les intercommunalités. Actuellement, 60 % des chantiers sont en cours de réalisation. Fait marquant, 85 % des marchés ont été attribués à des entreprises iséroises.

DÉPLACEMENTS

COVOITURAGE ÉVÉNEMENTIEL

Mariage, conférence, randonnée pédestre... Quel que soit l'objet de votre déplacement, ayez le réflexe covoiturage avec « covoit.net ». Conçu sur le modèle de « Doodle », ce petit module développé par le Département vous permet d'organiser un covoiturage entre collègues ou amis : il suffit de renseigner toutes les informations (date, heure, lieu, petite description) et d'envoyer le lien créé à tous vos contacts : ils n'auront alors plus qu'à saisir leur trajet et pourront ainsi se mettre plus facilement en relation pour covoiturer. Convivial et économique...

ROUTES INTELLIGENTES : L'ISÈRE EN TÊTE

Des véhicules qui « dialoguent » avec la route, qui alertent le conducteur d'une automobile à contresens, d'une plaque de verglas ou d'un accident, l'avertissent quand il dépasse la vitesse... Ce n'est plus de la science fiction avec le projet « Scoop ». Le Département de l'Isère a été retenu par le gouvernement comme site pilote pour le déploiement de ce programme européen avec le périphérique parisien, la Bretagne, l'autoroute Paris-Stras-

bourg et la ville de Bordeaux. PSA et Renault ont équipé des véhicules tests tandis que le Département installe les capteurs au bord de certains axes routiers.



+ d'infos sur xxxxxxxx

ÇA SE PASSE

TOURISME

LE PAYS VIENNOIS

HISSE SON PAVILLON

Vin, gastronomie, archéologie et jazz : les principaux atouts touristiques du Pays viennois sont mis en valeur dans ce nouveau lieu dédié au patrimoine local. Après deux ans de travaux, le Pavillon du

tourisme a ouvert ses portes à Vienne, en décembre dernier. Un bâtiment de 750 m², avec vue panoramique sur le Rhône, dont un mur à vin composé de 850 bouteilles issues de la vallée du Rhône et des vignes du Pays viennois. À l'étage, l'espace "Côte et cuisine", dédié à la gastronomie et à l'œnologie, accueillera, notamment, des cours de cuisine dispensés par des chefs du territoire. Le Pavillon présente, par ailleurs, des fabrications de producteurs locaux : chocolats, eau-de-vie et autres gourmandises. Dans un espace dédié aux expositions, il met aussi en avant la richesse du patrimoine historique et culturel du territoire, avec des poteries, des livres, des affiches, qui évoquent le passé gallo-romain et médiéval de la ville, ou encore le festival Jazz à Vienne. Un bel outil de promotion touristique et économique, qui a coûté 2,8 millions d'euros, financés par ViennAgglo, la Région et le Département de l'Isère.



© M. Giraud

PATRIMOINE

UN NOUVEAU BÂTIMENT POUR LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Installées depuis 1958 au centre de Grenoble, les Archives départementales de l'Isère, qui conservent 500 000 documents du XI^e siècle à nos jours, arrivent à saturation. Le Département va donc construire un nouveau bâtiment à Saint-Martin-d'Hères sur l'ancien site des cars VFD, qui sortira de terre en 2019. Il sera dimensionné pour accueillir 70 km linéaires — soit l'équivalent de 20 à 25 ans d'archives supplémentaires. Une salle d'exposition permettra de valoriser les documents historiques du Dauphiné. Sont aussi prévus, une salle de conférence et un espace de consultation mieux adapté aux usages actuels du public. 37 millions d'euros seront investis dans cet équipement, financé en majorité par le Département.



© M. Major



COLLECTIVITÉS

LIKEZ L'ISÈRE

Fin janvier, 4 200 fans étaient inscrits sur la page Facebook du Département de l'Isère, soit une augmentation de 350 % en seulement un mois.

Dans un souci d'une meilleure proximité avec les Isérois, le Département souhaite renforcer sa présence sur les réseaux sociaux. Pour améliorer sa visibilité, il a lancé, le 15 décembre dernier, un jeu-concours sur sa page Facebook permettant de gagner dix séjours de ski en décalé dans les stations iséroises (voir page 53 de ce numéro). Ce jeu a remporté un énorme succès et permis de booster la fréquentation. Dans le même temps, le Département a modernisé son microblog Twitter, qui compte aujourd'hui 2 000 followers. Il vient aussi d'ouvrir un compte Instagram @isere.le.departement dédié aux plus belles photos de sites isérois afin de révéler toutes nos richesses.

L'objectif est de se rapprocher des plus jeunes qui délaissent les documents papier, mais aussi de délivrer une information en temps réel sur un ton décalé tout en renforçant le sentiment d'appartenance à l'Isère.

Facebook : www.facebook.com/isere.le.departement/



ÇA VA SE PASSER

DÉPLACEMENTS

LE DÉPARTEMENT LANCE

LES RENDEZ-VOUS DE LA MOBILITÉ

Le coup d'envoi a été donné à Grenoble, le 4 février dernier, par le président Jean-Pierre Barbier. Objectif du Département : évoquer l'avenir des mobilités en Isère, définir une nouvelle politique de déplacements et aboutir à des propositions à mettre en œuvre dès 2017 avec, notamment, la refonte du réseau Transisère. Deux autres "rendez-vous" auront lieu le 3 mars et le 7 avril — programme et lieux disponibles sur www.isere.fr —, en Nord et Sud-Isère. Parmi les thèmes abordés en atelier : "les déplacements au service de l'attractivité économique et de l'emploi", "les déplacements de demain" et "quel réseau de transport en commun en Isère en 2017 ?". Le Département lancera prochainement un grand sondage auprès des Isérois pour connaître leurs attentes en matière de mobilité. En parallèle, un espace en ligne sur le site www.isere.fr permettra de recueillir les avis. Enfin, le 30 juin prochain, un 4^e rendez-vous permettra de restituer les résultats du sondage et des différents ateliers.



© F. Paltou

CULTURE

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION : LES FESTIVITÉS DES 50 ANS



Un anniversaire, ça se fête, surtout lorsque l'on célèbre ses 50 ans ! Toute l'équipe du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (MRDI) vous invite à participer aux événements organisés à cette occasion. Les festivités débuteront les 7 et 8 avril, au Palais du Parlement, à Grenoble, par un colloque international sur le thème, « Commémorer la guerre », avec les interventions d'historiens français et étrangers, parmi les meilleurs spécialistes du sujet. Elles se poursuivront le 28 avril, place Saint-André, avec la présentation publique d'un livre, et d'un film, réalisé en partenariat avec France 3 Alpes, sur l'histoire du musée et son rôle aujourd'hui, en présence des acteurs qui ont contribué à sa création et son développement. La deuxième édition de la Course de la Résistance, spéciale 50 ans, grand succès l'an passé avec plus de 1000 participants, se déroulera, quant à elle, le 8 mai dans les rues de Grenoble à l'occasion de la

journée commémorative de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Enfin, une journée électro-swing sera organisée le 1^{er} juillet, dans la cour du musée.

Contact : www.resistance-en-isere.fr

1- L'équipe du MRDI, mobilisée pour les 50 ans du musée.



2- Visite, en 1970, de Pierre Mendès-France, ancien président du Conseil des ministres.



© Mrdi

ROUTES

BIENTÔT UN PONT NEUF À SAINT-QUENTIN-SUR-ISÈRE

Accompagné des élus du Sud-Grésivaudan et de Jean-Pierre Faure, Maire de Saint-Quentin-sur-Isère, Bernard Perazio, vice-président du Département chargé des routes, a pu vérifier lors d'une visite technique, en janvier dernier, le bon avancement du chantier du nouveau pont de Saint-Quentin-sur-Isère. En construction sur la route départementale 45, cet axe qui relie les communes de Saint-Quentin-sur-Isère et Tullins est classé « route à grande circulation » avec un trafic moyen de 7000 véhicules/jour. Daté des années 1930, l'ouvrage actuel est très vétuste et les experts chargés de sa surveillance ont alerté le Département sur la nécessité d'engager sa reconstruction. De plus, sa géométrie n'est plus du tout adaptée au trafic actuel et, notamment, au croisement des nombreux poids-lourds qui empruntent cet itinéraire. Long de 190 mètres, l'ouvrage principal, qui enjambera l'Isère, comportera deux

voies de circulation, deux bandes cyclables et un cheminement piétonnier. Il est complété par deux autres ouvrages franchissant la Morge et le canal de Saint-Quentin. Cette opération, d'un montant total de 25 millions d'euros, entièrement à la charge du Département, s'inscrit dans le cadre d'un réaménagement global de la RD 45.

ST-QUENTIN SUR ISÈRE



© M. Major





© F.Pattou

UN BUDGET OFFENSIF ET DE RUPTURE !

Neuf mois après son accession à la présidence du Département de l'Isère, Jean-Pierre Barbier a présenté, en décembre dernier, le premier budget de sa majorité. Interview.

Isère-Magazine :

Comment qualifieriez-vous ce premier budget de votre majorité ?

Jean-Pierre Barbier : Nous avons construit ce budget comme un budget de rupture, aussi bien dans le domaine financier que dans les idées et les solutions à apporter, en matière d'action sociale, notamment. Avec près de 1,5 milliard d'euros, ce budget est aussi le plus important des 13 Départements de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes (hors métropole de Lyon).

I-M : Envisagez-vous une hausse d'impôt ?

J.P-B : Malgré la baisse importante des dotations de l'Etat — 21 millions d'euros de recettes en moins cette année —, conjuguée à la hausse des dépenses sociales — 11,5 millions d'euros de dépenses supplémentaires pour le seul RSA —, il n'y aura pas d'augmentation de la pression fiscale en Isère, ni sur les impôts locaux ni sur les droits de mutation. Pour parvenir à cet équilibre, nous avons fait des efforts de fonctionnement en réalisant des économies, en nous recentrant sur nos compétences et en inscrivant un emprunt pour financer nos investissements — le Département étant très peu endetté.

I-M : Vous évoquez un budget offensif. Dans quels domaines ?

J.P-B : L'axe principal de ce budget concerne l'augmentation très nette des investissements. En moyenne, le Département investissait 246 millions d'euros par an. Nous allons porter cette enveloppe

à 320 millions d'euros cette année, soit 74 millions d'euros de plus pour financer des projets dans des domaines aussi variés que l'aménagement numérique, les collèges, les routes, bref, tout ce qui peut améliorer le cadre de vie des Isérois et favoriser l'activité économique et l'emploi. C'est du jamais vu ! Autres augmentations importantes : le budget « Enfance et famille » qui progresse de 10,2 % et celui du tourisme de 17 %, afin de promouvoir l'Isère sous toutes ses facettes, sports d'hiver, d'été, festivals, musées, gastronomie... Un secteur d'activité qui génère des emplois non délocalisables.

« Nous allons investir 320 millions d'euros, cette année, pour améliorer le cadre de vie des Isérois, favoriser l'activité économique et l'emploi. C'est du jamais vu ! »

I-M : En matière d'action sociale, vous avez introduit le principe de réciprocité systématique. Qu'est-ce que c'est exactement ?

J.P-B : La moitié du budget de fonctionnement du Département est consacré à l'action sociale, personnes âgées, personnes handicapées, enfance et famille, cohésion sociale... Des sommes très importantes qui vont désormais faire l'objet de contre-

parties. Je considère, en effet, que toute personne bénéficiant d'une aide sociale du Département doit être en mesure d'apporter, en retour, un peu de son temps à la collectivité. Le travail est quelque chose d'essentiel quand on veut participer à la société. Cette mesure va concerner les allocataires du RSA mais pas seulement. Toutes nos politiques sociales seront impactées. En prônant ce principe de réciprocité, je suis convaincu de faire bouger les lignes et refuse, surtout, que la solidarité se transforme en assistanat.

I-M : Autre fait marquant, l'augmentation du budget de la culture.

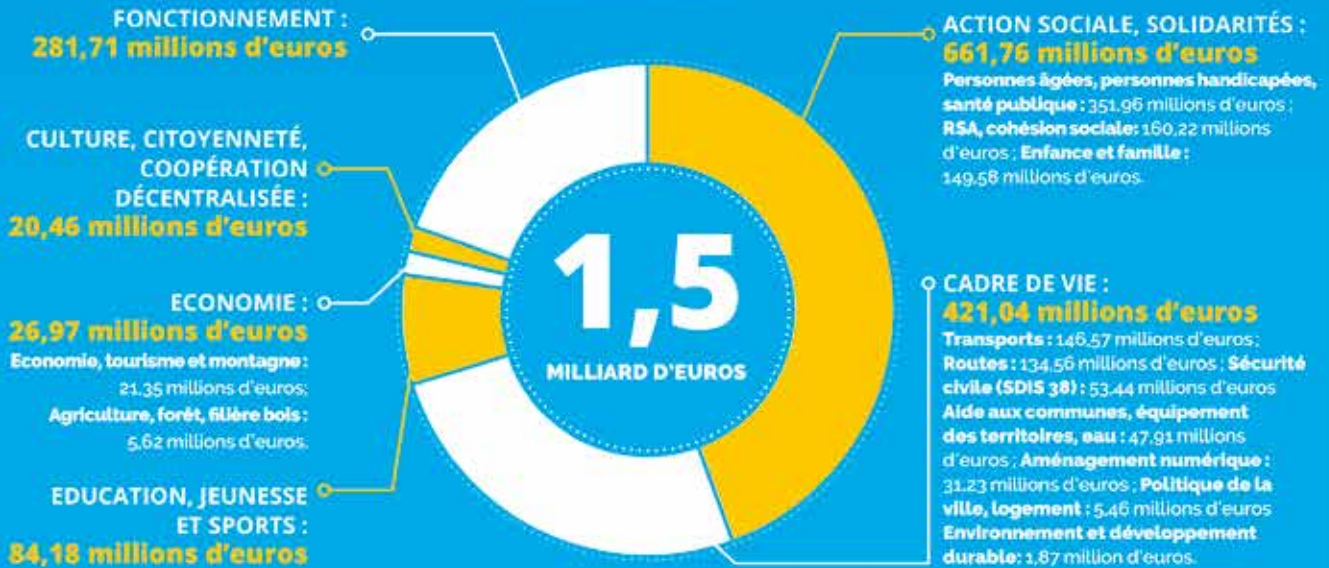
J.P-B : Comme disait André Malraux, « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert ». Nous allons donc être conquérants. Longtemps malmené par l'ancienne majorité, ce budget va augmenter de 12 % cette année pour retrouver des couleurs. Un effort sera entrepris pour rendre nos dix musées départementaux plus attractifs, avec la mise en œuvre d'un plan de rénovation, la création d'espaces d'accueil et de boutiques. C'est aussi de l'activité pour nos entreprises. Nous allons également augmenter notre participation au Festival Berlioz pour qu'il rayonne davantage et projetons la création d'un grand événement culturel sur le thème du paysage et du patrimoine, sur l'ensemble du territoire isérois et en étroite collaboration avec Grenoble-Alpes-Métropole.





1,5 MILLIARD D'EUROS POUR L'ISÈRE

Voté le 17 décembre dernier, le budget primitif 2016 du Département s'élève à **1496,12 millions d'euros** exactement. Il se décompose en six grandes parties :



CE QUE FAIT LE DÉPARTEMENT POUR LES FAMILLES ET LES JEUNES

+10,2%

c'est la hausse du budget "Enfance et famille", avec **149,58 millions d'euros**.



78,56M€

c'est le montant du budget "Education", maintenu à l'équilibre cette année (+ 0,1%)

35 000

c'est le nombre d'élèves, de la maternelle au lycée, qui bénéficient de la gratuité des transports scolaires relevant du Département.

56€

c'est le montant, pour **8 euros** à l'achat, des avantages et des réductions qu'offre le Chéquier jeune Isère aux collégiens.



5,62M€

c'est le montant du budget "Jeunesse et sports"



910 000€

c'est le montant du soutien aux collèges publics et privés pour leurs actions pédagogiques, sportives et culturelles : opérations "collège à la neige", "découverte du milieu montagnard", "découverte du monde souterrain", "collège au cinéma"...

12 000

c'est le nombre de collégiens qui bénéficient d'une aide supplémentaire pour la restauration scolaire (QF inférieur ou égal à 1000).

220M€

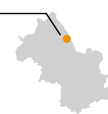
c'est le montant investi, d'ici à six ans, pour rénover les collèges de l'Isère.





AOSTE

AOSTE



N°1 DU JAMBON CRU EN FRANCE

C'est en Nord-Isère, dans le petit village du même nom, qu'est né il y a 40 ans le célèbre jambon cru Aoste. Leader français de la charcuterie sèche, Aoste emploie aujourd'hui 750 personnes en Isère.

D'immenses rangées de jambons suspendus, presque à perte de vue. Un peu plus loin, des lignes de tranchage débitent à haute cadence les fines tranches qui viendront remplir les barquettes de charcuterie. À Aoste, en Nord-Isère, le site de production du groupe éponyme est impressionnant : 100 000 m² de bâtiments abritent 1,2 million de jambons en cours de séchage.

Créée en 1976, l'usine historique du groupe fabrique jambons, saucissons et autres salaisons sèches (coppa, pancetta, chorizo...). Filiale de l'espagnol Campofrio (2 milliards d'euros de chiffre d'affaires), le groupe Aoste compte 1470 salariés, dont 750 en Isère. Avec ses quatre marques, Aoste, Justin Bridou, Cochonou et Moroni, il est le leader de la charcuterie sèche en France. Vendue à 85 % dans l'hexagone, la marque Aoste est principalement distribuée en grandes et moyennes surfaces.

« C'est une marque grand public, avec une image assez haut de gamme, qui est consommée par un foyer français sur quatre », souligne Nathalie Poncet, directrice marketing du groupe. Depuis 2014, les ventes progressent, tirées par le lancement régulier de nouveaux produits, notamment pour l'apéritif dinatoire et la cuisine d'assemblage (à partir de produits semi-préparés). Aoste a ainsi lancé toute une gamme d'aides culinaires, surfant sur la mode du "home made cooking" : pétales de jambon ou rubans de chorizo pour agrémenter salades, tapas, pizzas ou verrines. Autres innovations : des produits de diversification, comme la coppa, le bœuf séché ou la noix de jambon. Mais le produit phare d'Aoste reste le jambon cru, sous toutes ses formes : chiffonnade, petites tranches, caviar... « On crée de nouvelles références en variant l'épaisseur, la taille ou la forme des tranches », explique Nathalie Poncet.

Toutefois, ce qui vaut aux jambons Aoste d'être numéro un, c'est le souci de la qualité du produit. 10 000 jambons frais arrivent quotidiennement, à l'usine d'Aoste. « Dès leur réception, ils sont soumis à des contrôles rigoureux, puis classés par catégories de poids et d'épaisseur de gras », souligne Patrick Raynaud, directeur du site. L'objectif : avoir une qualité homogène d'un jambon à l'autre. Le temps de séchage et le salage sont adaptés à chaque gabarit ».

En 2015, Aoste a embauché une trentaine de personnes et mis en service une nouvelle ligne de tranchage à haute cadence. En 2016, une nouvelle ligne rapide verra le jour, capable de produire jusqu'à 192 barquettes par minute. Un investissement de plus de 3 millions d'euros.

Par Sandrine Anselmetti

[+ de photos sur www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

NOUVEAUTÉ

UNE PREMIÈRE BOUTIQUE AOSTE EN FRANCE

Après avoir ouvert un magasin d'usine en 2011 dans le village d'Aoste, le groupe Aoste vient de créer sa première boutique en France, à Lyon, ville emblématique de la gastronomie. C'est dans la rue Mercière, réputée pour ses nombreux restaurants, que la marque a choisi d'implanter un établissement de 60 m², réunissant un espace de vente et d'exposition consacré à la charcuterie, une épicerie fine et un concept de restauration.



© Jean-Claude Amiel



© F. Patrou

1976

CRÉATION D'AOSTE

• **IMPLANTATIONS :**
7 sites en France, dont l'usine historique d'Aoste et le siège social à Saint-Priest (Rhône)

• **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
460 millions d'euros en 2014

• **EFFECTIFS :**
1470 salariés, dont 750 à Aoste

• **PRODUCTION :**
55 000 tonnes de charcuteries par an, dont 140 millions de barquettes et 2 millions de jambons produits à Aoste

L'étape du séchage.

ECONOMIE... EN BREF

Plus d'informations sur le site de l'Agence de développement économique de l'Isère (AEPi) www.grenoble-isere.com

TERRITOIRES

APPEL À PROJETS: 20 LAURÉATS PRIMÉS

Service à la personne et aux entreprises, circuits courts, recyclerie... 20 projets isérois, dans des domaines très divers, ont été retenus dans le cadre de l'appel à projets lancé par le Département, en partenariat avec les communautés d'agglomération Porte de l'Isère (CAPI), du Pays vironnais (CAPV), du Pays Viennois (ViennAgglo) et les syndicats mixtes de Bièvre-Valloire et du Sud-Grésivaudan. Leur point commun : favoriser un ancrage territorial fort et une dynamique locale, avec des emplois non délocalisables, notamment dans les territoires ruraux. Les lauréats vont bénéficier d'un soutien financier global de 155 000 euros. Parmi les projets retenus : "Le Poulailler", à Monestier-du-Percy, un théâtre "international" de proximité de 50 places dans le Trièves, "La Bonne Fabrique", au Sappey-en-Chartreuse, une plateforme d'activités économiques, culturelles et sociales participatives — lieu de coworking, Fab lab,

pico-brasserie...— ou encore "C'est fait ici", à Grenoble, une plateforme collaborative web soutenant l'artisanat local qui regroupe déjà une trentaine d'artisans-créateurs de l'Isère et leur production (photos ci-dessous).



© C'est fait ici

INNOVATION



© Fotolia

L'ISÈRE, DÉPARTEMENT LE PLUS INVENTIF DE FRANCE

L'Isère est le département qui dépose le plus grand nombre de brevets par habitant en France. Avec un ratio de 7,68 demandes pour 10 000 habitants, Grenoble et l'Isère se placent loin devant les Yvelines (6,83), les Hauts-de-Seine (6,16) ou encore Paris et l'Essonne (4,11), selon l'Observatoire de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Au total, 954 demandes de brevets ont été déposées en 2014. Avec des acteurs de renommée mondiale comme STMicroelectronics ou Schneider Electric, le domaine de l'électronique et de l'électricité détient la première place : 456 brevets déposés en 2014, dont 167 pour le seul secteur des semi-conducteurs. La chimie en totalise 134, tandis que le secteur « machines, mécanique et transports » atteint les 150 demandes. Une capacité d'innovation qui est un facteur d'attractivité pour les entreprises étrangères.

EMPLOI

PATHÉON INVESTIT 5 MILLIONS D'EUROS EN ISÈRE

Première entreprise pharmaceutique d'Isère, Pathéon France investit 5 millions d'euros sur son site de production de Bourgoin-Jallieu pour en faire un centre d'excellence dans la fabrication et le conditionnement de produits pharmaceutiques non stériles. À la clé : le maintien, à l'horizon 2017, de 300 emplois et le recrutement de 40 personnes.



PODIUM

CHAMPIONNE DE LA LOGISTIQUE

Saint-Quentin-Fallavier, terre d'accueil du parc international de Chesnes et première plateforme logistique de France avec 2 millions de mètres carrés et plus de 8 000 emplois directs, arrive en tête du classement des villes les plus dynamiques en matière de surfaces commercialisées depuis 2010. Les plus grands noms sont présents sur ce site de 1 000 hectares situé en Nord-Isère : Ikea, LDLC.com, les Galeries Lafayette, Spartoo... Près de 500 000 m² ont été signés ces cinq dernières années, plaçant l'Isère devant la région de Marseille, la plaine de l'Ain, le Nord de la France ou encore la région Parisienne.



© Mairie de Saint-Quentin-Fallavier

Par Sandrine Anselmetti



Cette industrie issue de la houille blanche, qui employait 3000 personnes dans les années 1970 avec pas moins de 35 usines papetières, ne compte aujourd'hui plus que six sites de production de papier-carton en activité pour 450 salariés.

PAPETERIE: UNE INDUSTRIE D'AVENIR ?

Après la fermeture du site d'ArjoWiggins à Charavines en juin dernier, la filière a perdu près de 1000 emplois en Isère, soit les deux tiers de ses forces vives en sept ans. Entre le redémarrage prochain d'Ecosis à Voreppe et la mise au point de nouvelles applications comme le papier hydrophobe (résistant à l'eau) ou l'électronique imprimée, cette industrie historique ne semble pourtant pas près de disparaître.



L'usine créée en 1870 par Alfred Frédet à Brignoud, toujours en activité, produit aujourd'hui 6 600 tonnes de non-tissés qui seront transformés ensuite en papier peint mural, en sparadrap ou en lingettes...

LE RETOUR DES INVESTISSEURS

En Isère toutefois, l'horizon semble s'éclaircir avec des investisseurs qui misent de nouveau sur le secteur. Après moult péripéties, les anciennes papeteries de Voreppe - qui employaient 230 salariés en 2009 - s'apprêtent à redémarrer sous le nom d'Ecosis et recrutent leurs premiers salariés. BPI France, la banque publique d'investissement et le suisse Springwater ont injecté près de 25 millions d'euros pour produire de la pâte à base de papiers usagés très dégradés : une matière première compétitive destinée au marché mondial. « A moyen terme, 70 emplois seront créés dans l'entreprise. Mais cela ouvre aussi des perspectives pour cette filière stratégique », se réjouit Jean-Paul Bret, président du Pays vironnais, qui a porté le dossier à bras-le-corps depuis cinq ans avec Jean-Pierre Barbier. Les espoirs sont aussi permis pour l'ancienne usine d'ArjoWiggins à Charavines : des pourparlers sont en cours avec un industriel pour y fabriquer du papier toilette à base de pâte recyclée made in Voreppe... Les élus locaux ont néanmoins obtenu un sursis de six mois avant le démantèlement de la machine à papier pour laisser sa chance à un projet alternatif qui créerait davantage d'emplois. Connecté, biosourcé, résistant à l'eau, antiondes, le papier, ce matériau à base de cellulose qui se trouve en abondance dans nos forêts et qui est recyclable à l'infini, se retrouve de fait au cœur des enjeux sociétaux et environnementaux de la Cop 21... « Il est en train de se réinventer. De l'électronique imprimée à l'emballage intelligent en passant par les pare-chocs, il est partout. Et nous avons ici une expertise et un savoir-faire uniques », affirme le directeur du CTP, Gilles Lenon.

Depuis 2008, les fermetures se succèdent dans la papeterie iséroise: les Papeteries de Voiron (ex-Matussière et Forest), de Pont-de-Claix, de Lancey, des Deux Guiers, de Fure... Quatre ans après avoir fermé son usine de Rives - un site emblématique où l'on produisait du papier depuis le XVI^e siècle -, le géant ArjoWiggins en juin dernier a ensuite fermé celle de Charavines.

DU PAPIER QUI NE PREND PAS L'EAU

Un déclin irréversible à l'ère du 2.0? ... Pendant que la production baisse en France, elle augmente pourtant fortement dans le monde. Et en Isère paradoxalement, les effectifs continuent de croître dans la recherche : avec quatre laboratoires de recherche privés, un Centre technique du papier (CTP) unique en France, de la

recherche fondamentale de haut niveau et une école d'ingénieurs papetiers reconnus à l'international - Pagora forme chaque année une quarantaine d'experts très recherchés sur le marché -, notre département reste l'un des grands pôles européens de cette industrie. « Le potentiel de développement est là. Il manque peut-être un maillon avec les industriels pour faire émerger des projets », constate Vinciane Bourdel à l'AEPI, l'agence économique du Département de l'Isère.

La chromatogénie, une technologie prometteuse de papier résistant à l'eau inventée par Daniel Samain, ingénieur au CNRS avec le CTP, est ainsi en voie d'industrialisation... au Canada et en Corée du Sud. Un grand cigarettier américain est aussi potentiellement intéressé pour préserver ses cigarettes de l'humidité dans certains pays.

Par Véronique Granger



La filière papetière d'hier à aujourd'hui

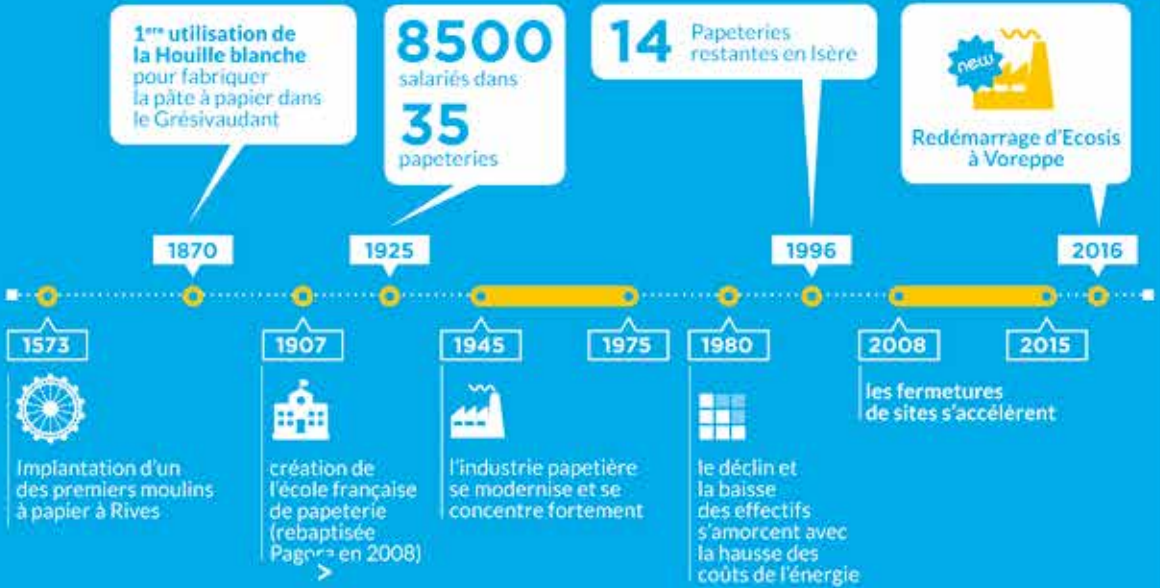
150 ANS D'HISTOIRE

La Houille blanche

Aristide Bergès à l'origine de la Houille blanche.



énergie abondante et peu chère issue de la force des torrents



LA FILIÈRE AUJOURD'HUI

7 SITES DE PRODUCTION DE PAPIER-CARTON



540 emplois en Isère (14 700 en France)



5% des emplois industriels contre 2,8% en France

PRODUCTION DE PAPIER-CARTON
 Ahlstrom à Brignoud, Munksjo Labelpack à Pont-Evêque, Vicat à Vizille, Arjobex à Rives, Gerex Papeterie à Voreppe, Textilose à Entre-Deux-Guiers, Ecosis à Voreppe

4 CENTRES DE RECHERCHE PRIVÉE



140 EMPLOIS

CENTRES DE RECHERCHE PRIVÉE
 Ahlstrom à Pont-Evêque, Munksjo Arches et Arjowiggins Security à Apprieu, Arjowiggins Creative papers à Voiron

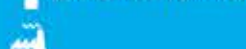
2 CONSTRUCTEURS DE MACHINES À PAPIER (2 EN FRANCE)



250 EMPLOIS

CONSTRUCTEURS DE MACHINES À PAPIER
 Allimand à Rives et ABK Groupe à Tullins

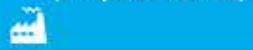
1 CENTRE TECHNIQUE (UNIQUE EN FRANCE)



135 EMPLOIS

CENTRE TECHNIQUE unique en France à Saint-Martin d'Hères

1 ÉCOLE D'INGÉNIEURS PAPETIERS (UNIQUE EN FRANCE)



40 INGÉNIEURS PAPETIERS PAR ANS

ÉCOLE D'INGÉNIEURS PAPETIERS
 Pagora à Grenoble (l'une des 5 écoles de l'INP Grenoble)



- SITES DE PRODUCTION DE PAPIER-CARTON
- CENTRES DE RECHERCHE PRIVÉE
- CONSTRUCTEURS DE MACHINES À PAPIER

- CENTRE TECHNIQUE
- ÉCOLE D'INGÉNIEURS PAPETIERS
- ENTREPRISES DE TRANSFORMATION DE PAPIER CARTON



CES ISÉROISES QUI OSENT ENTREPRENDRE

Aujourd'hui, 30 % seulement des créateurs d'entreprises sont des femmes. Mais quand elles franchissent le cap, leurs résultats sont supérieurs de 36 % à ceux des hommes. Peut-être parce qu'on leur demande de faire deux fois plus leurs preuves ! En Isère, des femmes dirigeantes d'entreprise ont atteint l'excellence et des associations viennent en aide à celles qui doutent encore de leurs capacités.

14

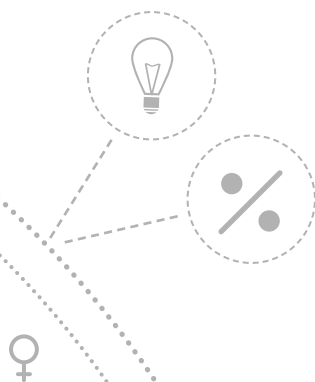
- 1 > Chantal Creton, créatrice de SMED-Travaux publics
- 2 > Frédéric Fossa, fondatrice d'Hélisair
- 3 > Virginie Genin, créatrice de Campacrèches
- 4 > Valérie Robin, directrice de Rexor
- 5 > Odile Allard, PDG de Fluoptics
- 5 > Carine Duranton, dirigeante de Cartel Logistique
- 7 > Marie-Anne Jacquemoud, créatrice des ateliers Marianne
- 8 > Ilham El Youssefi, créatrice d'Ely sécurité



5



6



Chez les femmes,
la peur de manquer
de compétences arrive
en 2^e position parmi
les freins à la création,
derrière celle d'échouer...



Seules 6%
des femmes
franchissent
le pas...





© M. Major

« Selon la Banque mondiale, si les femmes créatrices d'entreprise étaient plus nombreuses, la productivité française augmenterait de 25 %. »

Frédérique Fossa, créatrice la société Hélisair, au Versoud, avait toujours rêvé de voler de ses propres ailes...

16

POURQUOI IL FAUT ENCOURAGER L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

Depuis 30 ans, la part des femmes créatrices d'entreprise stagne. Pourtant, elles sont tout autant motivées que les hommes.

« Les filles, prenez votre avenir en main : créez votre entreprise ! » Du 7 au 11 mars prochain, cinq associations de femmes entrepreneuses — la Fédération des femmes chefs d'entreprises (FCE), les Mampreneurs de l'Isère, les Informelles, le Réseau Entreprendre au féminin et l'Association des femmes élues de l'Isère — iront transmettre ce message aux lycéens et collégiens isérois pour la 3^e Semaine nationale de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Aujourd'hui, les femmes représentent 30 % des entrepreneurs et seulement 10 % des créateurs d'entreprises innovantes. Un pourcentage qui stagne depuis près de 30 ans, alors que les femmes forment la moitié des actifs et qu'elles sont plus diplômées que les hommes.

> DES FREINS À LEVER

Pour stimuler l'entrepreneuriat féminin, l'Etat a déjà mis en place plusieurs outils de

financements spécifiques comme le Fonds de garantie à l'initiative des femmes, qui a permis de garantir 30 millions d'euros de prêts en 2015. Le plan interministériel de soutien à l'entrepreneuriat féminin de 2013 vise à augmenter de 10 % le taux d'entrepreneuses d'ici à 2017 en favorisant l'accompagnement et la sensibilisation. « Les femmes sont tout autant motivées que les hommes par la création d'entreprise, rappelle Séverine Le Loarne, spécialiste de l'entrepreneuriat féminin à Grenoble Ecole de Management de Grenoble. Mais elles sont moins nombreuses à passer à l'acte. Ce qui les bloque, c'est la peur de manquer de compétences. Chez les femmes, il constitue le 2^e frein à la création après la crainte d'échouer. Pourtant, elles sont un levier important de croissance économique. »

Les premières à pouvoir lutter contre cette autocensure, ce sont donc les femmes elles-mêmes. En Isère, des dizaines d'associations les aident à surmonter ces obstacles (cf encadré p.21) avec une méthodo-

logie adaptée. Les concours, comme les Trophées des femmes de l'économie, ou Initiative au féminin... sont aussi d'excellents leviers pour développer leurs projets. Cette bataille n'est pas qu'une affaire de femmes. « Elle se mène à la fois dans la sphère privée, par une répartition plus équitable des tâches ménagères, mais aussi au sein des entreprises et des organisations patronales en se partageant les responsabilités », poursuit Séverine Werquin. Dans ce combat pour l'égalité, les hommes ont tout autant à gagner : les entreprises managées par les femmes affichent un meilleur taux de rentabilité et offrent de meilleures conditions de travail à leurs salariés. Leurs résultats sont en moyenne de 36 % supérieurs à ceux des hommes. Et selon la Banque mondiale, si plus de femmes se lançaient dans l'aventure, la productivité française augmenterait de 25 %.

Par Annick Berlioz

INTERVIEW

ENTREPRENDRE, C'EST UN PROJET DE VIE

ANNICK MERLE

vice-présidente du Département
chargée de l'économie



© Jayet

Isère Magazine : Faut-il légiférer pour favoriser l'entrepreneuriat féminin ?

Annick Merle : Les lois sur la parité en politique ont en effet permis aux femmes d'intégrer les assemblées. Toutefois, les quotas ne leur permettent pas d'accéder davantage aux responsabilités : en France, seule une femme sur dix est présidente d'un Département ! Idem dans l'entreprise où plus on monte dans la hiérarchie, moins les femmes sont présentes. Les quotas ne constituent qu'un moyen d'atteindre une égalité de résultats. Ils ne s'attaquent pas aux causes profondes qui écartent les femmes du pouvoir.

I.M : Que faudrait-il faire ?

A.M : Constituer des réseaux d'échanges à l'intérieur des entreprises qui incitent les femmes à se lancer. Comme à la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, où des femmes ont créé une association pour favoriser la mixité dans les métiers et le management. Il faudrait aussi insuffler le plus tôt possible aux filles, qu'entreprendre peut être un projet de vie qui répond à un besoin de la société. Un effort est à faire dans l'orientation en évitant de sexuer les secteurs d'activité. L'école devrait aussi s'ouvrir davantage au monde de l'entreprise en organisant des rencontres entre les élèves et les entrepreneurs. Il faut aussi accompagner

les femmes jusqu'au bout de leur projet. En Isère, nous avons la chance d'avoir un réseau de créatrices très entreprenant, avec des associations très actives auprès des femmes qui veulent se lancer.

I.M : Pourquoi est-ce important ?

A.M. : Favoriser l'entrepreneuriat, c'est favoriser la création de richesses et l'emploi. Et en cette période de crise économique, nous avons tout intérêt à limiter les obstacles à la création quels qu'ils soient : financiers, psychologiques ou culturels.

A.B.

17

REPÈRES

ENTREPRENEURIAT : OÙ SONT LES FEMMES ?



EN FRANCE

30%

DES CRÉATEURS,
REPRENEURS
ET DIRIGEANTS
D'ENTREPRISES
SONT DES FEMMES

SECTEUR D'ACTIVITÉS

47%

des entreprises
de services

33%

des entreprises
industrielles

11%

des entreprises
de la distribution

8%

des entreprises
de BTP

TYPE D'ENTREPRISES

83%

des bénéficiaires
du microcrédit
sont des femmes

40%

des auto-entrepreneurs

37%

des entrepreneurs
individuels

15%

des chefs d'entreprises
de 20 personnes et +

CHIFFRE D'AFFAIRES

1,6

MILLION D'EUROS
EN MOYENNE POUR
LES FEMMES

CONTRE

4,9

MILLIONS D'EUROS
EN MOYENNE POUR
LES HOMMES

SITUATION

31% de salaire en moins
que les hommes



81% vivent
en couple



2 enfants à charge,
en moyenne, pour
les femmes chefs
d'entreprise

CONTRE



3,5 enfants à
charge, pour les
hommes chefs
d'entreprise

HUIT CRÉATRICES D'ENTREPRISES

TÉMOIGNENT

Par Annick Berlioz 

MARIE-ANNE JACQUEMOUD

74 ANS, CRÉATRICE DES ATELIERS MARIANNE À GRENOBLE



« ALLEZ AU BOUT DE VOTRE PROJET »

« Si j'ai un conseil à donner aux filles, c'est d'aller jusqu'au bout de leur projet », encourage Marie-Anne Jacquemoud. Depuis 2008, elle perpétue la tradition des gants de Grenoble dans un atelier-boutique qu'elle a repris suite au décès de son patron, Salvatore Notturmo. Pas gagné d'avance pour cette Grenobloise issue d'une génération où les femmes restaient à la maison. A l'âge de 20 ans, Marie-Anne travaille d'abord à domicile comme couturière pour plusieurs ganteries grenobloises. « C'était pratique pour m'occuper de mes enfants. » Embauchée, en 1985, chez Notturmo, elle apprend toutes les étapes de la fabrication. A la mort du maître gantier, elle reprend l'affaire en auto-entrepreneure avec un salarié coupeur. Elle est aujourd'hui la seule en Isère à fabriquer des gants sur mesure en peau de chevreau.

CHANTAL CRETON

57 ANS, CRÉATRICE DE SMED-TRAVAUX PUBLICS, À SAINT-PIERRE-D'ALLEVARD



« IL FAUT TOUJOURS SE BATTRE »

« Les femmes qui créent leur entreprise doivent se battre deux fois plus que les hommes », prévient Chantal Creton, créatrice de la société SMED, à Saint-Pierre-d'Allevard. L'aventure commence en 1979 avec son époux. En 2001, le couple divorce et Chantal rachète la boîte. « Je voulais maintenir l'entreprise et pérenniser les emplois. » Un défi pour cette femme plutôt discrète qui a dû jouer des coudes pour faire sa place. « J'ai 15 salariés, à 95 % des hommes. Le plus difficile est de s'imposer : l'autorité n'est pas dans mon ADN. J'ai été élevée dans une famille où il n'y en avait que pour les garçons. » Son atout, un tempérament en béton armé.

FRÉDÉRIQUE FOSSA

45 ANS, FONDATRICE D'HÉLISAIR, AU VERSOUD



« PAS BESOIN D'ÊTRE UN GARÇON MANQUÉ »

« Il faut casser les stéréotypes », rappelle Frédérique Fossa. Cette spécialiste en gestion a toujours voulu voler de ses propres ailes. Après quatre ans chez France Télécom, entre 1998 et 2002, elle met sa carrière entre parenthèses, pour élever ses trois enfants. « Je voulais être mon propre patron. » Frédérique reprend des études à l'école Boule de Paris, puis s'installe en indépendante comme décoratrice intérieure. En 2012, changement de cap : avec son père pilote, elle monte une école de pilotage d'hélicoptère. « Il m'a beaucoup aidée. J'ai bénéficié de son réseau. C'est un soutien technique important. » Le plus compliqué : jongler entre sa vie de chef d'entreprise et de maman. Frédérique ne veut rien sacrifier.

ODILE ALLARD

55 ANS, PDG DE FLUOPTICS, À GRENOBLE



« IL FAUT OSER »

C'est le leitmotiv d'Odile Allard, cofondatrice d'une start-up grenobloise internationale à l'origine d'une technologie d'imagerie par fluorescence pour la chirurgie du cancer. Née à La Mure, cette fille de mineur a été élevée dans le culte du travail. « Aînée d'une famille de quatre enfants, j'ai eu la chance d'assumer très tôt des responsabilités. Nos parents ne faisaient pas de différence entre filles et garçons. » Avidée de connaissances, Odile enchaîne les formations pour devenir ingénieur Arts et métiers, puis travaille dans l'informatique. En 2006, elle crée son entreprise avec Philippe Rizo, expert en imagerie au CEA de Grenoble. Elle gagne le trophée LCL en 2014. L'an passé, elle a été sacrée femme chef d'entreprise de l'Isère par la CCI de Grenoble et start-up de l'année pour la région Rhône-Alpes par le cabinet Ernst & Young.

Dans l'artisanat, la sécurité, le BTP ou encore les technologies de pointe, des Iséroises prouvent que les femmes peuvent réussir. Aussi bien que les hommes, voire mieux.

Par Sandrine Anselmetti 

CARINE DURANTON

43 ANS, DIRIGEANTE DE CARTEL LOGISTIQUE, À BOURGOIN-JALLIEU



« NE PAS SE LAISSER DÉCOURAGER »

« A l'époque, une femme chef d'entreprise dans la logistique, c'était impensable », se souvient Carine Duranton. En 2001, alors que la société qui l'emploie est mise en redressement, Carine décide de racheter l'activité logistique dont elle s'occupait pour sauver son travail et garder "ses" clients. « Mais les banques ne m'ont pas prise au sérieux. J'ai dû emprunter de l'argent à ma mère », raconte-t-elle. Pourtant, dès la première année, elle atteint l'équilibre, et fait très vite des bénéfices. Aujourd'hui, elle emploie sept personnes — que des femmes — et réalise un chiffre d'affaires de 1,7 million d'euros. Avec sa sœur, elle vient même de créer une nouvelle société, Nature'In, spécialisée dans les plantes stabilisées.

VALÉRIE ROBIN

49 ANS, DIRECTRICE DE REXOR, À PALADRU



« DIRE OUI AUX OPPORTUNITÉS »

Il y a 25 ans, elle fut la première femme employée comme cadre chez Rexor, à Paladru. Valérie Robin est aujourd'hui directrice générale de cette entreprise de 100 salariés, spécialisée dans la transformation de films plastiques. Ingénieur de formation, elle est arrivée à cette fonction après avoir fait ses armes en management, à différents postes. « Je ne dis jamais non à une opportunité. Mais après avoir accepté la direction, j'ai eu un grand moment de doute. Heureusement, mon mari m'a encouragée : "On te l'a proposé car on a confiance en toi, alors fonce", m'a-t-il dit. Parfois les femmes se mettent elles-mêmes des limites car elles n'osent pas », poursuit-elle. Trois ans après, elle confie ne s'être "jamais sentie moins à la hauteur qu'un homme".

ILHAM EL YOUSSEFI

37 ANS, CRÉATRICE D'ELY SÉCURITÉ, À BOURGOIN-JALLIEU



« S'AFFIRMER ET PRENDRE DES RISQUES »

« Quand j'ai quitté la gendarmerie pour créer ma société de sécurité, tout le monde m'a dit que j'étais folle », témoigne Ilham El Youssefi. En 2011, elle décide d'abandonner son statut de fonctionnaire pour se lancer comme chef d'entreprise dans ce secteur ultra-masculin. « Pour moi, être une femme n'a jamais été un frein. Au contraire, les clients se sentent rassurés et mon expérience de gendarme est un vrai plus », explique Ilham. Aujourd'hui, elle emploie 20 salariés, uniquement des hommes. « Dans ma façon de manager, j'applique la même méthode que lorsque j'étais gendarme : être juste mais ferme. Je n'ai jamais eu de souci pour m'affirmer », confie-t-elle.

VIRGINIE GENIN

43 ANS, CRÉATRICE DE CAMPACRÈCHES, À JANNEYRIAS



« ON N'A PAS DROIT À L'ERREUR »

Ex-cadre commerciale dans une grande entreprise, Virginie Genin a changé de cap en 2011 : avec son mari, ils ouvrent la première micro-crèche privée du Nord-Isère, aux Eparres. Aujourd'hui, ils sont gérants de 12 Campacrèches, qui emploient 43 salariés. Virginie s'occupe de la gestion. Son mari, lui, gère la logistique. « Vis-à-vis de nos clients, c'est un atout d'être une femme. Les banquiers, en revanche, s'adressent toujours à mon mari... et c'est moi qui réponds », raconte Virginie. Avec deux filles et 50 heures de travail par semaine, le couple se fait aider par une "nounou" à domicile. « Les regards extérieurs sont plus durs pour moi : comme si gérer une société signifiait que je ne m'occupe pas de ma famille. Mère, épouse, professionnelle : les femmes doivent être au top, car elles n'ont pas droit à l'erreur. »

© M. Major / F. Pattou

« SEULEMENT 6 % OSENT SE LANCER CONTRE 10 % DES HOMMES »



Séverine Le Loarne, enseignante à Grenoble École de management et fondatrice de la chaire Femere (Entrepreneuriat au féminin et renouveau économique), est chercheuse en entrepreneuriat féminin. Elle a déjà publié plusieurs études à ce sujet.

© DR

Isère Magazine : Quelles sont les différences entre les femmes et les hommes qui entreprennent ?

Séverine Le Loarne : Sept entrepreneurs sur dix, hommes et femmes confondus, sont issus d'une famille d'entrepreneur. Mais cette tendance est encore plus marquée chez les femmes — 46 % contre 37 % pour les hommes. L'éducation et le modèle familial pèsent sans doute davantage sur leur motivation. Leur mode de management est aussi différent. Les femmes s'impliquent davantage dans l'opérationnel — 46 % contre 35 % pour les hommes —, c'est-à-dire tout ce qui concerne le quotidien de l'entreprise : communication, ressources humaines... Les hommes s'investissent plus dans les fonctions stratégiques et

commerciales. Les femmes ont aussi plus de difficultés à déléguer — 34 % contre 39%. Ce qui explique que les structures fondées par des femmes restent en moyenne plus petites.

I-M : Comment expliquer ces écarts ?

S.L-L : En France, les femmes sont enfermées dans un rôle de « superwomen », devant assumer de front travail, maison et enfants. Un cap difficile à tenir lorsqu'elles entreprennent et qui peut les bloquer. Également en cause, le manque de confiance en elles et la peur d'échouer. Seules 6 % oseront se lancer contre 10 % des hommes. Heureusement, chez les jeunes générations, ces comportements ont tendance à s'estomper : les moins de 40 ans ont une

vision plus égalitaire du couple.

I-M : Comment inciter les filles à se jeter à l'eau ?

S.L-L : L'école a un rôle important à jouer. Par exemple, en invitant des femmes qui ont réussi dans les collèges et les lycées ou encore en simulant des créations d'entreprise dans les cours d'économie. Les médias doivent aussi leur accorder une place plus importante. En 2014, les femmes ne représentaient que 20 % des experts interviewés. Outre l'incitation à la création, il y a aussi tout un travail à faire autour de l'accompagnement : le plus dur étant de se développer et de franchir la barre des premières années d'activités. Mais au final, elles réussissent mieux.

A.B.

REPÈRES

TROIS CONSEILS AUX FEMMES QUI VEULENT SE LANCER

1

FAITES FI DES PRÉJUGÉS

17% des femmes qui souhaitent créer une entreprise ont peur de rompre l'équilibre familial. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas plus compliqué ni plus chronophage de s'organiser en tant que créateur d'entreprise qu'en tant que salarié avec des responsabilités.

2

TESTEZ VOTRE IDÉE

Présentez en quelques minutes votre projet à un public de chefs d'entreprise selon le principe du speed-dating. C'est ce que vous propose à Grenoble, Cowork, une société de coworking. Vous pouvez aussi prendre rendez-vous avec une association de créateurs ou de repreneurs d'entreprise comme Initiative Rhône-Alpes ou le réseau Entreprendre, qui vous donneront de bons conseils, comme pour solliciter un prêt aux banques, notamment...

3

METTEZ-VOUS EN COMPÉTITION

une fois que vous avez créé votre entreprise, participez à des concours visant à promouvoir les femmes qui ont un projet innovant : Initiatives au féminin, Les femmes de l'économie, Femmes en actions, trophées LCL des femmes qui font bouger la région... Plusieurs dizaines de compétitions sont organisées chaque année dans notre région. Elles vous permettront de vous constituer un réseau. Et si vous faites partie des heureuses lauréates, vous bénéficierez d'une promotion gratuite et d'une récompense pouvant aller jusqu'à 10 000 euros.

A.B.

ZOOM

EN ISÈRE, UN RÉSEAU EXCEPTIONNEL

Prête à vous jeter à l'eau ? En Isère, des dizaines d'associations de femmes entrepreneuses vous accompagnent à toutes les étapes de votre projet.

« **E**ntre leur vie d'épouse, de mère de famille et de chef d'entreprise, les femmes ont peu de temps pour se constituer un réseau. Or, c'est l'un des nerfs de la guerre », témoigne Séverine Werquin-Matton, présidente de la délégation iséroise des femmes chef(fe)s d'entreprise (FCE), première association de femmes créatrices d'entreprise de France, fondée en 1945, il y a... 70 ans ! Aujourd'hui, elles sont plusieurs dizaines en Isère avec chacune sa cible et sa spécificité : Capital filles pour les jeunes des quartiers sensibles et des zones rurales, Mampreneurs pour les mères entrepreneuses...

Des initiatives émergent aussi dans les cercles masculins.

Le réseau Entreprendre Isère a créé, en 2013, une section féminine. « L'objectif est d'augmenter la part des femmes dans notre association. Pour cela, nous avons mis en place un accompagnement spécifique avec un prêt d'honneur à taux zéro pouvant aller jusqu'à 70 000 euros », rapporte Cécile Prost, cofondatrice d'Entreprendre au féminin. L'Isère est aussi le seul département où ces associations travaillent en réseau. « Cela nous permet d'organiser des événements en commun et de mutualiser nos compétences », conclut Séverine Werquin-Matton.

A.B. 

+ L'interview vidéo de Séverine Werquin-Matton sur www.iseremag.fr



Claire Ferrier, Cécile Prost et Rachel Thonier-Feldman, cofondatrices du réseau Entreprendre au féminin.

REPÈRES

DES FEMMES QUI AIDENT LES FEMMES

ASSOCIATION DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISE DE L'ISÈRE

Aide les femmes chefs d'entreprises à prendre des responsabilités dans la vie économique. Milite pour une meilleure représentativité des femmes dans les instances décisionnelles, chambres consulaires, tribunaux de commerce...

Contacts :
06 10 18 94 39 ;
severine@wfcorp.eu

ASSOCIATION DES FEMMES ÉLUES DE L'ISÈRE

Défend la place des femmes élues et un meilleur partage des responsabilités dans tous les domaines.

Contacts :
04 76 00 17 62 ;
04 76 63 10 56 ;
afei38@orange.fr

BANDANANAS

Réunit les femmes chefs d'entreprises du territoire des Vallons de La Tour.

Contacts :
06 27 53 57 50 ;
http://bandananas.fr

CAPITAL FILLES

Rassemble des femmes cadres en entreprise et parraine des jeunes filles des quartiers sensibles et des zones rurales pour les inciter à poursuivre leurs études et à favoriser la mixité des métiers.

Contacts :
06 07 95 01 85 ;
marie-helene.sibille-ext@st.com

ENTREPRENDRE AU FÉMININ

Aide les créatrices à monter leur projet. A mis en place un accompagnement dédié aux femmes avec la possibilité de bénéficier d'un prêt d'honneur à taux zéro.

Contacts :
04 76 69 63 77 ;
scazzaro@reseau-entreprendre.org

LES INFORM'ELLES

Met en relation des créatrices d'entreprises qui ont un projet pour partager des expériences et tisser des partenariats.

Contacts :
04 63 67 94 85 ;
nathalie.rivet@gmail.com

ISÈRE SUD INITIATIVE

Accompagne et finance les créateurs et repreneurs d'entreprise du Sud Isère. Propose des prêts à taux zéro 30 000 euros maximum. Organise le concours « Initiative au féminin ».

Contacts :
04 76 08 24 01 ; rroland@isere-sud-initiative.fr

LES MAMPRENEURS DE L'ISÈRE

Aide les créatrices d'entreprises à mieux concilier entrepreneuriat et vie familiale, rencontres, ateliers...

Contacts :
06 20 32 49 91 ;
06 20 32 49 91 ;
http://www.reseau-mampreneurs.com/

THE WORKING WOMEN'S NETWORKING GROUP

Femmes entrepreneuses anglophones vivant et travaillant dans l'agglomération grenobloise.

Contacts : 04 76 72 31 15 ;
wwwngrenoble@gmail.com ; www.wwng.net

Liste non-exhaustive.



À LA SANTÉ DES 16 000 BÉBÉS ISÉROIS !

Swann — à droite dans les bras de sa mamie — et Thaïs — en bas à gauche avec le médecin de PMI du Département — sont parmi les tout premiers bébés à étrenner les locaux du service de protection maternelle et infantile (PMI) de La Mure, à la Maison du territoire de la Matheysine, inaugurée en décembre dernier (voir p. 5). Ici, les jeunes parents comme les femmes enceintes en difficulté sont assurés de trouver conseils et réconfort.

22



23

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 29 mars, c'est la journée mondiale de l'allaitement maternel :

et si vous poussiez la porte du service de PMI le plus proche de chez vous pour obtenir des conseils ou des informations sur ce mode d'alimentation du nourrisson qui reste le plus adapté pour son bon développement ? Créée au sortir de la guerre pour enrayer la mortalité infantile, la PMI garde un rôle de premier plan dans la politique nationale de santé de l'enfant : ce service public, confié au Département, a encore vu ses missions renforcées par la loi de modernisation du système de santé, adoptée en décembre 2015. La PMI, en Isère, ce sont 80 sites de consultation avec 35 médecins, 14 sages-femmes et 109 infirmières-puéricultrices qui veillent sur les 16 000 nouveau-nés isérois : de quoi leur assurer un bon départ dans la vie !



d'infos sur www.isere.fr





LES LENTILLES DU TRIÈVES

A Lalley, les associés du Gaec du Moulin ont ressuscité la culture des lentilles vertes, cette légumineuse traditionnelle du Trièves.

LE TRIÈVES



© M. Mejor - Fotolia

LEUR HISTOIRE

Originaires du Proche-Orient, les lentilles sont cultivées depuis 10 000 ans : des vestiges ont été retrouvés sur des sites de l'âge de la pierre polie, et dans les sépultures des pharaons égyptiens. Base de l'alimentation des populations pauvres dans l'antiquité gréco-romaine, elles ont par la suite conquis l'Europe du nord, l'Inde, et enfin l'Amérique, à partir du XVI^e siècle. En France, c'était l'un des plats les plus courants au Moyen-Âge. Mais ce n'est qu'en 1996 qu'elles ont gagné leurs lettres de noblesse lorsque les lentilles vertes du Puy ont décroché l'AOC, la première jamais obtenue par un légume. Les lentilles sont aujourd'hui cultivées dans le monde entier. En 2014, la France en a produit 22 500 tonnes, essentiellement dans trois régions, le Berry, la Haute-Loire et la Champagne. Depuis quelques années, cette légu-

mineuse fait un retour remarquable dans le Trièves, après une éclipse de 50 ans.

LEUR TERROIR

Traditionnellement cultivées sur les terroirs caillouteux du Trièves pour une consommation familiale, les lentilles ont été abandonnées dans les années 1960, au profit de l'élevage et des céréales. Le Gaec du Moulin, à Lalley, a réintroduit leur culture en 1995. « A cette époque, l'effondrement du cours des céréales nous a conduit à nous diversifier et à replanter cette légumineuse omniprésente dans le passé », raconte Régine Oddos, l'une des associées. L'exploitation cultive 10 hectares de lentilles vertes, de variété Anicia et produit entre 5 et 12 tonnes par an commercialisées en vente directe. « Les semis se font en avril, la moisson en été. Entre

les deux, il suffit d'attendre, mais le rendement est tributaire de la météo. Un printemps trop pluvieux peut ruiner une récolte. »

Le Gaec fournit la plateforme Mangez bio Isère, qui livre notamment les collèges du département. La demande excédant l'offre, d'autres agriculteurs isérois tentent aujourd'hui l'aventure, essentiellement dans le Nord-Isère et le pays Viennois.

LEURS ATOUTS NUTRITIONNELS

Énergétiques, riches en protéines végétales, en fibres et en minéraux, les lentilles protègent des maladies cardio-vasculaires et facilitent le transit. Leur consommation régulière agit également contre le mauvais cholestérol et favorise un meilleur contrôle du diabète.

Par Marion Frison

ZOOM SUR

Quelques producteurs isérois

- Gaec du Moulin à Lalley. 04 76 34 73 05
- La Ferme de Malatrait à Saint-Georges d'Espéranche. 04 74 59 03 31
- Sophie Didier à Eyzin-Pinet. 04 74 58 42 34
- Julien Maras à Serpaize. 04 74 57 05 50
- Ferme Entre Plaine et Val à Pajay. 04 74 84 67 14



Les lentilles poussent sur des petites plantes de 40 centimètres de haut, dans des gousses courtes, qui contiennent une ou deux graines.

COMMENT LES CONSOMMER ?

Longtemps honnies par les « bidasses » et les élèves des internats, les lentilles depuis les années 1990 sont de retour à la carte de chefs réputés, conquis par leur saveur et par leur potentiel diététique. Chaudes ou froides, elles accompagnent désormais les plats rustiques comme les mets les plus fins tels que le foie gras de canard ou le homard.

OÙ LES TROUVER ?

Sur les marchés, dans les magasins de producteurs (Le panier enchanté à Vienne, la Ronde des fermes à Estrablin, la ferme Courtoise à Cours-et-Buis, la combe gourmande à Uriage, ou Un bout de campagne à Claix...).

ÉLEVEURS LAITIERS : ATTENTION FRAGILE !

La baisse continue du prix du lait et de la viande met en péril de nombreuses exploitations iséroises. En novembre dernier, le Département a débloqué une aide d'urgence de un million d'euros. Neuf mois après, où en sont les éleveurs laitiers ? Rencontre avec Céline et Stéphane Revol, à Romagnieu.

Céline et Stéphane Revol élèvent 35 vaches laitières à Romagnieu, dans le Nord-Isère. Ils vendent deux tiers de leur production à une coopérative laitière et transforment le tiers restant en fromage, sur l'exploitation. Le prix du lait vendu en coopérative n'a pas évolué depuis les années 1980. Or, les charges, les exigences de qualité et les normes sanitaires n'ont cessé de croître, d'où une situation financière fragilisée. « Nous sommes payés entre 300 et 320 euros les 1 000 litres quand notre seuil de rentabilité se situe à 350 euros. Pire, les coopératives évoquent un cours de 270 euros pour 2016. Il n'est pas soutenable qu'aujourd'hui, un producteur-éleveur ne puisse pas vivre de ce qu'il produit », dénonce Céline Revol.

UNE AIDE D'URGENCE D'UN MILLION D'EUROS

L'été 2015 avait été marqué par des manifestations d'éleveurs en détresse en France comme en Isère, où plusieurs exploitations sont au bord du dépôt de bilan. Face à l'ampleur de la crise, le Département de l'Isère avait débloqué, en novembre dernier, une aide d'urgence d'un million d'euros. Près de 700 exploitations en ont bénéficié. « Cette aide est bienvenue, mais elle ne suffira pas », analysent Céline et Stéphane, qui ont perçu 1 200 euros. Les annuités de remboursement liées à la mise aux normes de leur fromagerie s'élèvent, quant à elles, à 35 000 euros. « Notre souhait le plus cher serait de ne plus percevoir d'aides, mais de vendre à des prix raisonnables, pour la juste rémunération de notre travail. » Pour l'heure, ils équilibrent leur comptes grâce à la transformation fromagère et à la vente de

« Une hausse de trois à cinq centimes le litre nous permettrait de vivre de notre métier. »

+ d'infos sur www.iseremag.fr

leurs produits, à la ferme ou en grandes et moyennes surfaces. « Pour le lait vendu en coopérative, une hausse de trois à cinq centimes par litre nous permettrait de vivre de notre métier, et peut-être d'embaucher. Nous pourrions appréhender l'avenir avec optimisme », précise Céline. Malgré un contexte morose, Stéphane veut encore espérer à travers des projets innovants comme la méthanisation. Une opportunité étudiée grâce au projet d'une centrale à Aoste, dont 85 % des apports viendraient des ressources d'élevage, fumier et lisier.

Contact :
La ferme du Muguet, Romagnieu,
04 76 32 16 07.

Par Marion Frison

25

Céline et Stéphane Revol s'en sortent aujourd'hui grâce à la transformation fromagère du lait de leurs vaches.



© F. Pattou

INTERVIEW

« DÉVELOPPER UN PÔLE AGROALIMENTAIRE ISÉROIS »

COMMENT AIDER
LES ÉLEVEURS
AU-DELÀ
DE L'URGENCE ?



ROBERT DURANTON

vice-président du Département
chargé de l'agriculture

Ils ont beaucoup investi au cours des dernières années pour augmenter la compétitivité de leurs exploitations. La fin des quotas laitiers, la dérégulation des marchés, le contexte mondial défavorable et la difficulté de contractualiser avec l'industrie agroalimentaire les frappent durement. Il est aujourd'hui indispensable d'engager des mesures structurelles, en développant davantage des circuits commerciaux de proximité, afin qu'ils puissent vivre de leur production. Nous allons développer un pôle agroalimentaire isérois, autour des abattoirs, afin de mieux structurer les circuits de proximité, via la commande publique et le développement d'outils collectifs de transformation et de logistique.



LA FAUNE SAUVAGE... À LA TRACE

Certains hibernent, d'autres vivent au ralenti. Dans la neige de printemps ou à l'orée du bois, partons à l'affût et décryptons les indices de présence de la faune sauvage qui s'éveille doucement.

L'hiver est redoutable pour la faune sauvage. Afin de survivre au froid et au manque de nourriture, le plus efficace est d'hiberner. Les marmottes s'endorment au fond de leur terrier, les cochenelles sous l'écorce, les grenouilles sous un tapis de feuilles, les hérissons à l'abri d'un tas de bois, les chauves-souris dans leur grotte, les tétras-lyres sous la neige... Pas question de les déloger : réveiller un animal en hibernation peut lui être fatal. Mais, en étant discret et attentif, au gré de vos sorties dans la nature à pied ou en raquettes, vous pouvez découvrir leurs traces sans les déranger. Les zones humides et les mon-

tagnes iséroises constituent un terrain privilégié.

> L'ARBRE À RYTHME DU PIC NOIR

On pense d'emblée aux empreintes laissées dans la neige, mais il y a aussi les indices sonores. A l'orée d'un bois, on peut entendre le tap-tap-tap intermittent et désordonné du pic noir sur le tronc d'un arbre à la recherche d'insectes et de larves. En revanche, un tap-tap rythmique signifie à ses congénères qu'il occupe le territoire. Au pied de l'arbre, un tas de copeaux de bois indique qu'un pic vert habite ici,

dans un nid qu'il a creusé avant l'hiver, au creux du tronc, à l'aide de son bec foreur. Le tambourinage est un moyen de communication efficace : les coups de bec portent à plus d'un kilomètre et durent de une à trois secondes. Toutefois, les traces d'animaux les plus faciles à observer restent celles laissées au sol. Les empreintes des sangliers dans la boue, au bord de la rivière, ou celles des oiseaux dans la neige sont emblématiques. Chaque trace délivre son message. Apprendre à les interpréter permet aussi de mieux respecter la vie sauvage.

Par Corine Lacrampe

26



1

© A. Callec, S. de Danielli



2

TRACES ET IGLOOS DE TÉTRAS-LYRES



On reconnaît les traces d'un tétras-lyre ainsi que ses crottes.

Dans les versants nord, on peut identifier les traces laissées par les tétras-lyres. Ce petit coq de bruyère, oiseau terrestre, creuse un abri et se laisse recouvrir par la neige pour passer tranquillement l'hiver dans son igloo, à 0°C. Mais s'il est dérangé, il s'envole et s'épuise. Pour cartographier les sites d'hivernage du tétras, le plus efficace est de repérer les crottes hivernales dans le cercle restreint de leur igloo fondu. Au col du Coq, en Char-

treuse, des zones de défends sont désormais matérialisées afin que les randonneurs à ski ou en raquettes ne s'en approchent pas.

Au printemps, c'est le grand réveil de la faune en hibernation... un moment propice aux observations.

REPÈRES

QUELQUES PISTES POUR EN SAVOIR PLUS

> **Des observations libres** sont organisées au col du Coq-Pravouta en Chartreuse, espace naturel sensible du Département, avec les guides nature de garde sur le site : hiver comme en été, ils vous emmènent sur les traces de vie sauvage. Qui a grignoté cette pomme de pin : un mulot, un pic ou un écureuil ? Comment identifier telles crottes, telles plumes, ces poils ou ces traces sur un tronc d'arbre ? Pour sensibiliser chacun à la protection de l'environnement, on vous remettra un petit guide pour évaluer le risque de dérangement. Deux sorties sont prévues les 12 et 20 mars prochains.

Contact : Maison du Département du Grésivaudan, 04 56 58 16 00.

> **L'espace naturel sensible des Ecouges**, dans le Vercors, est également un lieu propice à l'observation des mammifères, marmottes, chamois, chevreuils. Il abrite aussi de nombreuses espèces d'oiseaux forestiers, pic épeiche, pic noir...

Contacts : 04 76 64 73 45 ; www.trace.net

> **La LPO** Ligue de protection des oiseaux, organise des sorties sur les traces de animaux. **Contact : www.isere.lpo.fr**

> **Un guide de poche à emporter :** Traces et indices des animaux en montagne, collection Les mosaïques nature (Editions Glénat) avec croquis, photos et descriptions.



3



4



5



6

- 1 > Tétrras-Lyres au sortir de leur igloo.
- 2 > Pic épeiche tambourinant sur son tronc.
- 3 > La discrète chouette chevêchette utilise les trous désertés par le pic épeiche, un autre pic nichant en Isère, changeant de nid chaque année.
- 4 > Dans la forêt, écureuil et pic noir se partagent souvent le même habitat : le tronc d'un arbre.
- 5 > Une belette dans la neige.
- 6 > Des traces de pattes de sangliers dans la boue.



PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES...

Chaque année, deux espaces naturels sensibles du Département, la tourbière de l'Herretang et le domaine des Ecouges, sont temporairement ouverts à la chasse. Pourquoi, comment ? Explications...

J'en ai vu quatre, des gros, mais le temps que j'épaule, ils avaient disparu. » En décembre dernier, autour de Fabien Mulyk, vice-président chargé de l'environnement, 49 chasseurs de Saint-Joseph-de-Rivière et de Saint-Laurent-du-Pont ont participé à une battue dans la tourbière de l'Herretang. Cet espace naturel sensible, acquis par le Département en 1995, est une zone humide très fréquentée par de nombreux oiseaux mais aussi par une colonie de sangliers qui fait de gros dégâts dans les cultures pour l'ENS. Depuis trois ans, Corinne Ribault, la gestionnaire de cet espace, fait appel à la Fédération des chasseurs et aux associations de chasse locales pour réguler les populations. « La tourbière de l'Herretang est un milieu ouvert, non chassé. Les sangliers ne posent aucun problème mais cet espace s'inscrit dans un contexte local qu'il faut prendre en compte », explique-t-elle. Car après avoir occasionné des dégâts

dans les cultures pour se nourrir, les cochons se réfugient dans la tourbière, à l'abri. Et qui dit gros dégâts pour les agriculteurs, dit grosses dépenses pour les chasseurs qui doivent les indemniser !

Même constat au domaine des Ecouges, dans le Vercors, où plusieurs bêtes sèment régulièrement la zizanie dans les cultures de plaine. Pour Roland Goudissard, en charge de cet ENS, « chasser n'est pas un but. On préfère les déranger. » Mais pour éviter toute surpopulation — une laie met bas jusqu'à dix marcassins par an — trois battues sont organisées, chaque année, à l'automne, en lien avec la Fédération des chasseurs, l'Office national des forêts et les associations de chasse des communes riveraines. Les prélèvements sont minimes : une dizaine d'animaux par an pour les deux ENS, le prix d'une nécessaire cohabitation !

1 > Près de Saint-Laurent-du-Pont, la tourbière de l'Herretang est une zone humide de 85 hectares où, autrefois, on extrayait de la tourbe utilisée comme combustible.

2 > Situé dans le Vercors, le domaine des Ecouges est le repaire des chamois, marmottes et autres sangliers. C'est aussi un lieu patrimonial où subsistent les vestiges d'un monastère chartreux et des carrières à meules

Par Richard Juillet

28



À la fin de l'automne, la tourbière de l'Herretang, espace naturel à fort intérêt écologique, s'ouvre aux chasseurs pour réguler les populations de sangliers et préserver

1



2



3



4

3 > On peut observer de nombreux oiseaux comme le héron pourpré, la rousserole, mais aussi, côté flore, l'utriculaire, une plante aquatique carnivore.

4 > Fabien Mulyk (à droite), vice-président du Département chargé de l'environnement, a participé à la battue de l'Herretang.

29



© R. Juillet; J. Carlin



PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES...

Chaque année, deux espaces naturels sensibles du Département, la tourbière de l'Herretang et le domaine des Ecouges, sont temporairement ouverts à la chasse. Pourquoi, comment ? Explications...

J'en ai vu quatre, des gros, mais le temps que j'épaule, ils avaient disparu. » En décembre dernier, autour de Fabien Mulyk, vice-président chargé de l'environnement, 49 chasseurs de Saint-Joseph-de-Rivière et de Saint-Laurent-du-Pont ont participé à une battue dans la tourbière de l'Herretang. Cet espace naturel sensible, acquis par le Département en 1995, est une zone humide très fréquentée par de nombreux oiseaux mais aussi par une colonie de sangliers qui fait de gros dégâts dans les cultures pour l'ENS. Depuis trois ans, Corinne Ribault, la gestionnaire de cet espace, fait appel à la Fédération des chasseurs et aux associations de chasse locales pour réguler les populations. « La tourbière de l'Herretang est un milieu ouvert, non chassé. Les sangliers ne posent aucun problème mais cet espace s'inscrit dans un contexte local qu'il faut prendre en compte », explique-t-elle. Car après avoir occasionné des dégâts

dans les cultures pour se nourrir, les cochons se réfugient dans la tourbière, à l'abri. Et qui dit gros dégâts pour les agriculteurs, dit grosses dépenses pour les chasseurs qui doivent les indemniser !

Même constat au domaine des Ecouges, dans le Vercors, où plusieurs bêtes sèment régulièrement la zizanie dans les cultures de plaine. Pour Roland Goudissard, en charge de cet ENS, « chasser n'est pas un but. On préfère les déranger. » Mais pour éviter toute surpopulation — une laie met bas jusqu'à dix marcassins par an — trois battues sont organisées, chaque année, à l'automne, en lien avec la Fédération des chasseurs, l'Office national des forêts et les associations de chasse des communes riveraines. Les prélèvements sont minimes : une dizaine d'animaux par an pour les deux ENS, le prix d'une nécessaire cohabitation !

- 1 > Près de Saint-Laurent-du-Pont, la tourbière de l'Herretang est une zone humide de 85 hectares où, autrefois, on extrayait de la tourbe utilisée comme combustible.
- 2 > Situé dans le Vercors, le domaine des Ecouges est le repaire des chamois, marmottes et autres sangliers. C'est aussi un lieu patrimonial où subsistent les vestiges d'un monastère chartreux et des carrières à meules

Par Richard Juillet

28



À la fin de l'automne, la tourbière de l'Herretang, espace naturel à fort intérêt écologique, s'ouvre aux chasseurs pour réguler les populations de sangliers et préserver

1



2



3



4

3 > On peut observer de nombreux oiseaux comme le héron pourpré, la rousserole, mais aussi, côté flore, l'utriculaire, une plante aquatique carnivore.

4 > Fabien Mulyk (à droite), vice-président du Département chargé de l'environnement, a participé à la battue de l'Herretang.

29





VILLARD-DE-LANS :

UNE PETITE VILLE À LA MONTAGNE

La capitale du Vercors, pionnière en de nombreux domaines, conjugue avec harmonie tourisme et agriculture, cité scolaire et entreprises high tech. Sur fond de soleil, de montagne et de qualité de vie.

Posée sur le magnifique plateau des 4 montagnes, entre 1050 et 2285 mètres d'altitude, au cœur du Parc naturel régional du Vercors, Villard-de-Lans, 4100 habitants, est plus qu'une station de ski : un bourg de montagne dynamique. Et cela ne date pas d'hier.

> UNE TRADITION D'INNOVATION ET D'ACCUEIL

Dès la fin du XIX^e siècle, Villard-de-Lans développe une station climatique autour des fameuses « cures d'air et de lait ». De cette époque datent des établissements de villégiature luxueux dont l'hô-

tel de Paris, fondé en 1894 par la famille Magdelen et toujours vivace sous la direction de Luc Magnin. La famille Huillier, quant à elle, apporte dans l'escarcelle sa diligence tractée par des bœufs, puis des chevaux, puis un moteur, qui monte les citadins sur le plateau. Avec l'arrivée du tramway, en 1920, les skieurs s'en donnent à cœur joie. Certains redescendent, ski au pied, jusqu'au centre de Grenoble ! Les commerçants s'associent pour financer la création de la station de ski de la Côte 2000 en 1950. Puis face aux aléas climatiques, Villard-de-Lans réagit très tôt : ouverture de la patinoire en 1975, installation d'enneigeurs dès 1982, création du centre

aquatique en 1989 et du casino en 1996. Ainsi, les Villardiens ajoutent, au fil des générations, des cordes à leur arc. Mais s'il est une spécificité locale enracinée et qui perdure, c'est bien celle de l'accueil des enfants. En 1960, Villard-de-Lans, son lait frais et son bon air alimentent 50 maisons d'enfants ! Le lycée climatique, inauguré en 1964, est devenu une cité scolaire moderne de plus de 1000 élèves, autour du sport-étude. Elle a été reconstruite en 2015, avec un nouveau gymnase cofinancé par la commune. Et la saga n'est pas finie...

Par Corine Lacrampe 





1

© F. Pattou



2

© S. Charles



3

1 > Le bourg-centre de Villard-de-Lans.

2 > Sports d'hiver, sports d'été, à Villard-de-Lans, les enfants sont « rois ».

3 > Depuis 1988, la Maison du patrimoine de Villard-de-Lans est installée dans l'ancienne mairie.

31



Villard-de-Lans compte une quarantaine de hameaux et lieux-dits comme ici, le hameau des Clôts.

© F. Pattou

+ de photos sur www.iseremag.fr

VILLARD-DE-LANS

TOURISME INTÉGRÉ ET ENTREPRISES DE POINTE

DYNAMIQUE

TERRE DE CHAMPIONS NEIGE ET GLACE

La station qui accueille l'épreuve de luge lors des J.O. de Grenoble en 1968 est réputée pour son enneigement, son soleil et... ses sportifs de haut niveau : Robin Duvallard (ski nordique), Carole Montillet (ski alpin), Ludovic Guillot-Diat (boarder-cross, free-ride), les membres de l'équipe de hockey sur glace Les Ours, et ceux de l'équipe de ballet de danse sur glace... Somme toute, Villard attire aussi bien les visiteurs venus à la journée de Grenoble (à 30 km) et de toute la vallée de l'Isère que les touristes en villégiature, les apprentis sportifs, les champions... et les nouveaux habitants. 60 % des résidents sont installés depuis moins de dix ans. Un turnover qui traduit bien l'attractivité de ce bourg riche de son environnement mais aussi de sa modernité. Connecté, il permet le télétravail et attire des entreprises de pointe à haute valeur ajoutée qui font rayonner Villard dans le monde entier. Et cerise sur le gâteau : à Villard-de-Lans, le dimanche, tous les commerces sont ouverts !

Contact : www.villarddelans.com



FIGURES D'ICI



1 > Champion trenaire made in Villard-de-Lans, Ludovic Guillot-Diat est l'un des dix meilleurs free-riders au monde. Il est également moniteur de ski et patron de la crêperie Le Cliff.



2 > Francis Raimbert a installé sa start-up Atim à Villard-de-Lans, en 1997. Cette entreprise innovante, leader en transmission radio haute-performance, vient de doubler son chiffre d'affaires en deux ans.



3 > Victor Huillier, 86 ans, est le patriarche d'une famille qui fut à l'origine des transports de voyageurs et des remontées mécaniques. Il préside la Société d'équipement de Villard-Corrençon (SEVLC).

RACINES

L'OURS ET LA VILLARDE : SYMBOLES DE VILLARD-DE-LANS

Des sculptures, taillées dans d'immenses blocs de calcaire urgonien, marquent les deux entrées de Villard-de-Lans. D'un côté, la famille ours vous accueille, de l'autre, une magnifique vache de race villarde couchée avec son veau.



Le ton est donné. L'ours est le symbole de Villard-de-Lans, sa mascotte touristique et le nom de son équipe de hockey sur glace. La vache symbolise l'agriculture locale, dynamique autour de la production laitière et de la fabrication de l'AOP Bleu du Vercors-Sassenage. La boutique de vente directe de la coopérative fromagère ne désemplit pas !



REPÈRES

- **4 100** habitants et un million de visiteurs par an.
- **20 000** lits touristiques et 4000 propriétaires d'appartements.
- **3^e domaine skiable** de l'Isère et le plus important du Vercors.
- Plus de **100 000** visiteurs par an pour l'espace aquatique.
- **450 000** journées-skieurs (alpins ou nordiques) par saison.
- Plus de **100** commerces.
- **4 500** emplois sur la commune (à 40 % directement liés au tourisme).
- **2 200** emplois saisonniers.
- **15** agriculteurs (60 des années 1970).

Chantal Carlioz, maire de Villard-de-Lans, et Christian Coigné sont les deux conseillers départementaux du canton de Fontaine-Vercors. Parmi les grands dossiers de ce territoire : la création du rond-point de Font noir (400 000 euros) pour sécuriser le carrefour le plus dangereux du plateau et la réhabilitation du Splendid. Ce bâtiment historique, lié au climatisme, sera transformé en résidence de tourisme pour accueillir une clientèle à l'année : « Ce projet porté par un investisseur va donner un véritable coup de fouet à l'économie locale », affirme Chantal Carlioz.





Laurent Berge ici avec ses chiens au championnat du monde de Kandersteg 2014, en Suisse.

LAURENT BERGE

CHEF DE MEUTE

VEYRINS-THUELLIN



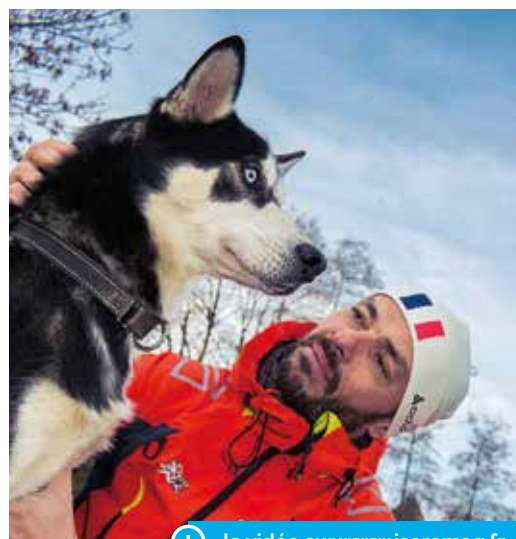
Avec ses superbes huskies, Laurent Berge, 43 ans, participe aux plus grandes courses internationales, partout en Europe. « *Amoureux des chiens et grand sportif, j'ai trouvé dans la course de traîneau le moyen d'associer mes deux passions* », témoigne-t-il.

"Six heures par jour avec mes chiens."

Depuis 10 ans, il pratique ce sport à haut niveau. Il est aussi directeur technique de la Fédération française des sports de traîneau. Avec son épouse Nathalie, il a quitté la Charente-Maritime en 2011 pour s'installer à Veyrins-Thuellin, en Nord-Isère, à mi-chemin entre Lyon, où il travaille, et les montagnes :

« *La proximité des Alpes nous a permis d'améliorer nos résultats.* » Deux fois vice-champion du monde sur neige, champion d'Europe sur terre et plusieurs fois champion de France, Laurent a obtenu ce palmarès avec ses huskies de Sibérie, mais il participe aussi à des compétitions avec des chiens de chasse croisés nordiques. Il est

le seul en France à courir avec deux types de chiens. Au total, le couple en possède une vingtaine. Nathalie gère les soins, la logistique et la nourriture. Laurent s'occupe des entraînements (cinq fois par semaine en saison), dès cinq heures du matin. « *Je passe six heures par jour avec mes*



[+ la vidéo sur www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

chiens. La complicité, c'est primordial ! » Compétiteur dans l'âme, Laurent ne néglige aucun paramètre : méthode, matériel, sélection des chiens... Il n'hésite pas à aller jusqu'en Finlande pour adopter un futur champion.

Par Sandrine Anselmetti 

THIERRY GAMOT

IL PRÉSIDE NORDIC FRANCE

AUTRANS



Montagnard à la solide expérience, Thierry Gamot, 62 ans, a été élu à la présidence de Nordic France, l'outil de promotion des activités nordiques en France, ski de fond, biathlon, raquettes, chien de traîneaux... et des 200 sites de pratique. Maire d'Autrans depuis 2014, il connaît bien la structure pour en avoir été le directeur de 2010 à 2015. « *En 2010, Nordic France était en difficulté financière et n'avait plus de visibilité vis-à-vis de ses partenaires, la fédération de ski, le syndicat des remontées mécaniques, les moniteurs mais aussi les maires des stations de montagne*, explique-t-il. *Pour sauver cet outil, tout le monde s'est alors tourné vers le sénateur Jean Faure qui m'a sollicité. Nous nous sommes rapprochés de France Montagnes, l'association qui regroupe les principaux acteurs du tourisme de montagne, à qui nous avons confié notre communication. Nous avons également travaillé à faire*

monter en gamme les sites nordiques de France, tout en renforçant notre offre de formation. » Aujourd'hui, la structure, pérenne et crédible, va ouvrir d'autres chantiers comme la modernisation de la billettique avec des outils plus performants — Internet, smartphone — ou encore les questions de servitude de passage... Des projets partagés par les membres de son bureau, composé exclusivement d'élus locaux de tous les massifs de France.

“Nous regroupons les principaux acteurs du tourisme de montagne”

Contact : www.nordicfrance.fr

Par Richard Juillet



© R. Juillet

34

MAUD MATHIAN & MICHÈLE GNEMA

ELLES ONT CRÉÉ LEUR MAISON D'ÉDITION

SAINT-MARTIN-LE-VINOUX



© F. Patou

je n'avais aucune chance, raconte cette native de Bourgoin-Jallieu de 44 ans, qui anime des ateliers d'écriture à Grenoble. *J'ai alors créé ma propre maison d'édition avec Michèle Gnema, illustratrice, mon amie depuis 25 ans. Elle assure la direction artistique.* » Depuis un an d'existence, les Editions Guinet — un clin d'œil à sa grand-mère —, basées à Saint-Martin-le-Vinoux, comptent déjà cinq titres à leur cata-

logue, tous parus à compte d'éditeur — l'auteur ne paie rien ! Parmi eux, le premier roman de Maud, *Mathilde, le Râteau de la méduse* — le journal de bord déjanté d'une jeune fille en pleine crise existentielle. Mais aussi *Mara-bunta*, l'excellent polar d'une promet-

“Sans réseau, on n'a aucune chance!”

Contact : www.editionsguinet.com

Quand Maud Mathian s'est décidée à envoyer son premier manuscrit aux éditeurs, après des années d'hésitation, elle a vite déchanté : que des réponses négatives. « *J'ai compris que sans réseau, dans ce milieu fermé,*

teuse auteure iséroise, Corinne Faure, un texte reçu... par la Poste. Ou encore un livre-objet coquin, en forme de corset, les Nouvelles à effeuiller, de Damian Thaum et Michèle Gnema... En attendant son premier best-seller, la maison d'édition fonctionne sous forme associative et les membres sont tous bénévoles. « *C'est d'abord une démarche culturelle et de partage. Mais on espère en vivre un jour !* »

Par Véronique Granger

SÉBASTIEN PILOT

DESCENDRE L'ETNA EN FFT

ÉCHIROLLES



« Lorsque je me suis réveillé en salle de réanimation, j'ai immédiatement pensé à me lancer un nouveau challenge. Un truc pêchu, jamais réalisé, qui prouvera aux enfants atteints d'une maladie invalidante comme moi qu'on peut y arriver ! » Au mois d'avril prochain, Sébastien Pilot, Echirolois atteint de neurofibromatose, va s'élancer du haut de l'Etna en fauteuil tout terrain — FFT — pour une folle descente de près de 10 km. Une première mondiale qu'il prépare depuis un an avec ses partenaires, l'UNSS, le CDOS Isère, la Direction départementale de la cohésion sociale, le Ring grenoblois — club de boxe où il exerce comme entraîneur —, la société MBM qui lui prête le FFT, mais aussi les élèves du collège Pierre-Dubois de Seyssinet-Pariset qui l'aident pour sa promotion et la recherche de sponsors. A 41 ans, Sébastien n'en est pas à son coup d'essai. Sportif accompli,

il a déjà sauté à l'élastique avec son fauteuil, pratiqué le parachutisme et couru plusieurs courses de 24 et 72 heures (photo). Avec cette descente de l'Etna, le défi atteint ses limites, mais Sébastien reste optimiste : « Quand vous êtes en fauteuil depuis l'adolescence, avec des artères qui peuvent éclater à tout moment, une vie sans risques vaut-elle le coup ? », interroge-t-il. Un documentaire sera tourné sur son exploit et diffusé à l'attention d'enfants handicapés.

**«Une vie sans risques
vaut-elle le coup?»**

Contact : www.fft-etna.com

Par Richard Juillet

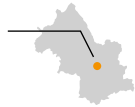


© DR

LISE DUMASY

UNE LITTÉRAIRE À LA TÊTE DE L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

ST MARTIN D'HÈRES



À 61 ans, l'ancienne présidente de l'Université Stendhal est la première présidente de l'Université Grenoble Alpes, issue le 1^{er} janvier dernier de la fusion des trois universités grenobloises (Joseph-Fourier, Pierre Mendès France et Stendhal). Lise Dumasy est aussi la première femme à accéder à la tête d'un pôle universitaire de cette dimension et la toute première littéraire. Dans un monde académique qui tend à placer les sciences dites « dures »

comme la physique ou la chimie au-dessus des sciences humaines, cette spécialiste du roman populaire français du XIX^e siècle, connue aussi pour ses ouvrages sur Tocqueville, entend bien jouer la carte de la pluridisciplinarité pour hisser le 5^e pôle universitaire français (45 000 étudiants, 24 facultés ou instituts, 80 laboratoires de recherche et 5 500 salariés) dans le top 100 des meilleures universités mondiales. « Nous enseignons ici une vingtaine de

langues et autant de disciplines, de la médecine à la sociologie ou l'histoire de l'art... C'est aussi une richesse pour l'Isère, et nous allons renforcer les relations avec tous les acteurs économiques, associatifs et culturels du territoire », explique Lise Dumasy.

**L'UGA est le 5e pôle
universitaire français.**

Par Véronique Granger



© UGA



UN PLAN CONTRE LA RADICALISATION DES JEUNES

Avec 130 jeunes suspectés de radicalisation islamiste en 2015, l'Isère fait partie des six principales régions de recrutement des filières djihadistes en France. Le Département, responsable de la protection de l'enfance et des collèges, lance un plan de lutte contre ce fléau, en partenariat avec l'Etat.

15 000 photos, 800 vidéos en 11 langues et une vingtaine de magazines revendiquées par Daech d'un côté. Deux vidéos officielles de contre-discours via le programme « #stop-djihadisme » de l'autre. Pour le journaliste David Thomson, auteur du livre *Les Français djihadistes*, il y a urgence à intensifier la lutte contre les réseaux de recrutement de l'organisation terroriste. Avec 4 000 jeunes signalés en France et un millier de ressortissants déjà partis en Syrie ou en Irak, notre pays fournit le plus gros contingent de combattants européens. S'ils invoquent Allah et des sourates du Coran, la religion n'a souvent que peu à voir avec leurs motivations profondes. Face au vide existentiel, aux frustrations et au mal être profond d'adolescents qui ne se reconnaissent plus dans notre société, Daech fournit un kit idéologique global qui satisfait l'illusion de rejoindre une communauté — la oumma —, de changer le monde ou de devenir un « héros ». Exister tout simplement.

« Cette question de la radicalisation est l'un des plus grands défis que notre société va devoir relever. Le Département entend prendre toute sa part dans cette lutte qui nous concerne tous. »

LES PLUS JEUNES SONT LES PLUS VULNÉRABLES

Les plus jeunes, qui relèvent de l'action du Département, sont les plus vulnérables aux théories complotistes et autres techniques de manipulation diffusées par les réseaux sociaux. Les rabatteurs œuvrent à travers les associations d'aide aux devoirs, les clubs sportifs, les copains, la prison... « La difficulté, c'est qu'il n'y a pas de profil type de candidat au djihad, expliquait Frédérique Pernin, conseillère Education nationale à la Milivudes*, lors d'une réunion de sensibilisation des travailleurs sociaux du Département, organisée en novembre dernier.



40% des jeunes recrutées n'avaient aucune racine musulmane. Et ils viennent de tous les milieux, ruraux ou urbains. » Les enseignants mais aussi les professionnels des services médico-sociaux sont en première ligne pour détecter les premiers signaux d'une pré-radicalisation : « Un changement soudain d'habillement, d'habitudes alimentaires, des propos asociaux ou un repli sur soi sont autant d'indices qui, cumulés, doivent alerter », explique Alain Ruffion, de l'Institut Unismed. L'enjeu : repérer avant la radicalisation et le départ vers les zones de guerre. Encore faut-il être en mesure de décrypter les techniques de manipulation mentale utilisées par les djihadistes et offrir à ces jeunes un discours de substitution à la propagande. Cela nécessite une solide formation et la mise en place de référentiels, comme il en existe pour le repérage de la maltraitance des enfants.

UN PLAN DE LUTTE DÉPARTEMENTAL

C'est l'ambition du plan de lutte contre la radicalisation des mineurs, lancé par le Département de l'Isère en partenariat avec l'Etat et la protection judiciaire de la jeunesse. S'inspirant de l'action menée dans

les Alpes-Maritimes, premier Département à s'être mobilisé sur le sujet, il s'appuiera sur une mise en réseau des acteurs de terrain de chaque institution — Département, Etat, Education nationale, communes ou intercommunalités... — et sur des mesures éducatives, avec l'adhésion des familles concernées. « Cette question de la radicalisation est certainement l'un des plus grands défis que notre société va devoir relever et un combat de longue haleine. Le Département entend prendre toute sa part dans cette lutte qui nous concerne tous », explique Sandrine Martin Grand, vice-présidente chargée des actions de solidarité.

* Mission interministérielle de lutte contre les dérives sectaires.

Par Véronique Granger

➤ la BD intégrale sur www.iseremag.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Un site internet : www.stop-djihadisme.gouv.fr
- Un numéro vert pour les familles : **0 800 00 56 96** (gratuit depuis un poste fixe)

AIDES SOCIALES : VERS LE PRINCIPE DE RÉCIPROCITÉ

Lors du vote de son budget 2016 en décembre dernier, le Département a adopté le principe de réciprocité pour toutes ses aides sociales. Le point avec Frédérique Puissat, 1^{ère} vice-présidente chargée de la famille, de l'enfance et de la santé.

Isère Magazine : En quoi consiste le principe de réciprocité ?

Frédérique Puissat : Cette règle est déjà appliquée pour les personnes âgées en établissement qui bénéficient de l'aide sociale et redonnent une partie de leurs biens au Département sur les droits de succession. Dans un souci de justice sociale, nous allons l'étendre à l'ensemble de nos dispositifs d'aide.

I.M : C'est-à-dire ?

F.P : Tout Isérois qui perçoit des aides du Département sera sollicité pour apporter sa pierre à la société. Par exemple, consacrer quelques heures par semaine à une association caritative ou à une action collective dans son quartier, repeindre la montée d'un immeuble ou rendre visite à des personnes âgées, ou encore participer à un forum collectif sur le RSA. L'important, c'est de s'impliquer !

I.M : N'est-ce pas discriminant ?

F.P : Non. Au contraire. Lorsque la solidarité devient permanente, cela s'appelle de l'assistanat. Participer à une activité non marchande qui rend service à la collectivité, c'est devenir pleinement acteur de la société. C'est aussi un moyen de reprendre confiance en soi et de lutter contre le sentiment d'inutilité. Et demander aux allocataires un retour sur les aides sociales, c'est aussi leur montrer qu'on a besoin d'eux, c'est valoriser leur savoir-faire et préserver leur dignité.

“Valoriser leur savoir-faire et préserver leur dignité.”

I.M : Comment cela va-t-il se contractualiser ?

F.P : Dans le courant 2016, nous allons revoir nos règlements selon ce principe de réciprocité. Pour autant, nous ne remettons pas en cause nos politiques de soli-



darité. Ce dispositif sera mis en place avec les travailleurs sociaux. Nous tenons à valoriser leur profession, qui est en première ligne sur le terrain avec les personnes en difficulté et dont l'expertise est déterminante.

37

TÉMOIGNAGE

“QUAND ON DONNE, ON REÇOIT !”

“ Si j'ai un conseil à donner aux allocataires du RSA, c'est de s'engager et de sortir de l'isolement ! », martèle Sasha, 53 ans. Après avoir élevé ses trois enfants, cette Grenobloise a enchaîné les petits boulots avant de se retrouver au RSA avec 461,25 euros par mois. « Même s'il permet de sur-

vivre, le RSA est une machine infernale qui fait perdre confiance en soi. » L'année dernière, elle a été orientée par son assistante sociale vers une action d'insertion. Le projet, nommé « Archimède », consistait à réaliser trois films sur la solidarité avec d'autres allocataires de minimas sociaux. Ils ont été pro-

jetés, en novembre, au cinéma Le Club à Grenoble. Sasha était chargée de rechercher une maison de production sur Internet.

“Même s'il permet de survivre, le RSA fait perdre confiance en soi.”

« Je suis fière d'avoir mené ce projet. J'ai appris à travailler en équipe et me suis découvert des compétences insoupçonnées. » Sasha aimerait aujourd'hui entreprendre une formation dans l'action sociale.

+ les films sur www.iseremag.fr



L'équipe d'Archimède (de gauche à droite) : Sasha, Marjorie, assistante sociale de Grenoble Centre, Gilles, Eric et Charly

REPÈRES

LES AIDES CONCERNÉES

> LE RSA

(Revenu de solidarité active) : ce droit à un revenu minimum ou à un complément de salaire est déjà soumis à la signature d'un contrat obligeant à chercher du travail, une formation ou entreprendre une action d'insertion. Or, en Isère, seulement 50 % des allocataires ont signé ce contrat. L'objectif est d'inciter tous les allocataires à s'engager dans une action citoyenne quelle qu'elle soit.

> LE FSL

(Fonds de solidarité logement) et les aides pour des besoins de première nécessité : les bénéficiaires seront encouragés à participer aux actions collectives organisées par les assistantes sociales, sur les économies d'énergie, par exemple.

> L'AIDE À L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ

Les parents des enfants placés en famille d'accueil ou en établissement devront s'impliquer davantage dans leur éducation.

Par Annick Berlioz



CANCER : UNE UNITÉ POUR LES JEUNES

Depuis 2012, des unités de soins spécialisées ont vu le jour dans certains hôpitaux. Reportage au CHU de Grenoble, l'une des huit équipes en France.



© M. Major

A Grenoble, une équipe pluridisciplinaire de huit professionnels intervient tout au long du traitement.

38

Chaque année en France, 1 800 adolescents et jeunes adultes de 15 à 25 ans sont touchés par le cancer. Et même si les chances de guérison sont importantes — 80 % contre 50 % pour les adultes tous cancers confondus —, cette maladie reste la 3^e cause de mortalité dans cette tranche d'âge après les accidents de la route et le suicide.

A maladie égale, les ados guérissent moins facilement que les enfants. Parmi les causes : un moindre intérêt pour leur santé, mais aussi leur rapport à la maladie. « Chez un adolescent, le cancer n'impacte pas seulement ce qu'il est mais aussi son devenir », souligne Séverine Bobillier-Chaumont, onco-pédiatre, coordinatrice de l'équipe Adolescents et jeunes adultes — AJA — de Grenoble. « L'adulte pense d'abord à sa guérison. Le jeune, lui, s'inquiète tout autant de son apparence physique, de sa capacité de séduction, de ses relations amicales et de son avenir professionnel. »

UNE PRISE EN CHARGE ADAPTÉE

Une fois le diagnostic posé, leur suivi thérapeutique doit faire l'objet d'une surveillance attentive. « Les jeunes peuvent être révoltés par le fait d'être atteints d'un cancer et refuser de se plier au traitement », poursuit Séverine Bobillier-Chaumont. Depuis 2009, le plan cancer prévoit une meilleure prise en compte des spécificités psychologiques, sociales et médicales de ces jeunes patients. A Grenoble, une équipe pluridisciplinaire

de huit professionnels intervient tout au long du traitement. « Après évaluation et en accord avec le médecin traitant, nous proposons un programme personnalisé, associant activités physiques, aide psychologique et soutien scolaire... Nous mettons aussi à disposition un panel de soins de supports — art-thérapie, sophrologie, réflexologie », explique Florence Delgado, l'infirmière. L'accompagnement se poursuit à domicile

« Pour un jeune, le cancer n'impacte pas seulement ce qu'il est mais son devenir. »

entre deux traitements. « L'objectif est de maintenir le contact et de soutenir le jeune et sa famille. Nous travaillons aussi avec les enseignants pour préparer son retour à l'école », développe Johanna Carducci, la psychologue. L'équipe intervient aussi sur demande à la fin des traitements. « Le jeune peut garder des séquelles physiques ou psychologiques et avoir besoin d'un suivi. L'objectif est de l'aider à reprendre le cours de sa vie le plus normalement possible », précise Antony Durand, qui les aide à reconstruire leur projet de vie. Après trois ans d'activité, l'équipe AJA a déjà suivi 200 jeunes patients et prouvé qu'elle répond à un réel besoin. Une expérimentation qui devrait se généraliser.

TÉMOIGNAGE

“ILS M'ONT AIDÉE À NE PAS BAISSER LES BRAS”

En septembre 2014, Marion, 17 ans, apprend qu'elle est atteinte d'un ostéosarcome — cancer de l'os. « J'ai cru que le ciel me tombait sur la tête. Deux semaines plus tard, j'étais hospitalisée et entamant une chimiothérapie. Au début, je pensais mourir. L'équipe de l'AJA a été d'un énorme soutien. Une psychologue est venue me voir pour me reconforter. Elle a aussi été à mes côtés lorsque le médecin m'a expliqué que je devais être amputée de la jambe droite. Elle m'a empêchée de sombrer dans la dépression. L'assistant social a aussi effectué des démarches auprès de la CAF pour que ma maman perçoive une allocation journalière lui permettant d'être à mes côtés 24 heures/24. Il lui a aussi expliqué comment obtenir des aides financières pour aménager la voiture et la maison en fonction de mon handicap. L'équipe s'est aussi rendue au lycée auprès de mes professeurs et de mes camarades pour préparer mon retour. Elle est toujours là en cas de besoin. »

CONTACTS :

Hôpital couple enfant, CHU de Grenoble
04 76 76 66 69 ou 06 35 42 26 40

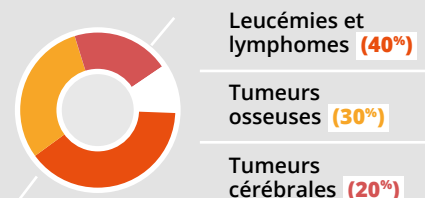
Email : EquipAJA@chu-grenoble.fr

EN CHIFFRES

LES CANCERS DE L'ADOLESCENT ET DU JEUNE ADULTE



LES CANCERS LES PLUS FRÉQUENTS





AUX ORIGINES DU SKI...

« Le télémark est un peu plus physique que le ski alpin, car il fait davantage travailler les cuisses. Mais le milieu est plus convivial et davantage porté sur une pratique plaisir que compétitive. »

Le télémark est, pour les puristes, la glisse originelle, avec l'esprit de liberté en plus. Attention, il peut y avoir un risque d'addiction !

On en croise de plus en plus sur les pistes, enchaînant virage sur virage, avec cette posture étrange qui évoque la genuflexion. Les télémarqueurs aiment le beau geste, sobre, ajusté, que seule la technique du virage « télémark » peut apporter. Une approche du ski qui nous renvoie à ses origines, lorsque celui-ci était pratiqué avec des fixations à câble permettant de libérer le talon, et donc, de gravir les pentes — comme en ski de fond — puis de les descendre à l'aide d'un ou deux bâtons.

Supplanté par le ski alpin dans les années 1930 et la technique du virage « christiana », le télémark revient aujourd'hui en force dans tous les massifs français et particulièrement dans le Vercors où une association, Vercors Telemark, promeut cette discipline nordique. Pour son président, Jean-Charles Borel, l'essayer, c'est l'adopter. « J'en avais assez du ski alpin. Je voulais changer de glisse, explique-t-il. Le télémark est un peu plus physique que le ski alpin, car il fait davantage travailler les cuisses. Mais le milieu est plus

convivial et davantage porté sur une pratique plaisir que compétitive. »

> UNE PRATIQUE À LA PORTÉE DE TOUS LES SKIEURS

Tous les mercredis soirs, de janvier à mars, les bénévoles de Vercors Telemark animent des séances d'initiation « Nocturnes » de 20 à 22 heures, au téléski du Claret, à Autrans, avec soupe, vin chaud et gâteaux. L'association, qui dispose de son propre matériel, organise aussi des journées « découverte » dans des stations de l'Isère et de la Drôme — col de l'Arzelier et col du Rousset, notamment, — ainsi que des stages pour enfants. Concrètement, pour pratiquer le télémark, il n'est pas nécessaire d'être une « bête » de glisse. Un petit acquis en fond, en snowboard ou en ski alpin suffit. En revanche, même si le vieil adage montagnard rappelle que « c'est par la chute que l'on progresse », il est conseillé de prendre une à deux heures de cours auprès d'un

moniteur d'une Ecole de ski français afin d'acquérir les gestes de base. Toutes les écoles de ski des stations iséroises enseignent aujourd'hui cette discipline. Seul revers, la location du matériel — skis et chaussures spécifiques — n'est pas encore totalement démocratisée.

> BIENTÔT LA « CALCAIRE CLASSIC' »

Pour en savoir plus sur la pratique du télémark, rendez-vous le 26 mars prochain à Corrençon-en-Vercors pour la 21^e édition de la « Calcaire classic' », la grande manifestation de fin de saison des télémarqueurs isérois mais pas seulement... Affûtés ou déguisés, juniors ou seniors, tous les profils sont les bienvenus. Sourire obligatoire !

Contact : www.vercors-telemark.info

Par Richard Juillet



Des participants de la « Calcaire classic' » 2015



© C.Gardenne



GRENOBLE



UN TREMPLIN POUR LES JEUNES SANS EMPLOI

En 2015, plus de 9 600 Isérois de moins de 25 ans étaient sans emploi. Une grande partie a quitté les bancs de l'école sans diplôme ni qualification. Créée en 2009, à Grenoble, avec depuis 2011 des antennes à Vienne et Voiron, l'École de la deuxième chance aide les « décrocheurs » à acquérir les bases nécessaires à une insertion professionnelle. Chaque année, 270 jeunes retrouvent ainsi les bancs de l'école pour une période de six à huit mois. « *Ils ont parfois des difficultés personnelles qui les rendent rétifs à l'enseignement classique, mais ils restent*

“Notre travail consiste à redonner confiance...”

motivés pour trouver leur voie. Notre travail consiste à leur redonner confiance et à leur faire découvrir plusieurs métiers », explique Dominique Jannot, le directeur. La formation se déroule en alternance, pour moitié en entreprise et l'autre en établissement. La pédagogie est adaptée au cas par cas, avec des exercices de situation : géométrie pour l'apprentissage de la maçonnerie, mathématiques pour le

calcul d'un budget, maîtrise écrite et orale du français. A la sortie, plus d'un élève sur deux trouve un projet professionnel ou un emploi. Les inscriptions sont ouvertes toute l'année.

Contacts : 04 76 29 03 03 ; www.e2c38.fr

Par Annick Berlioz

les vidéos sur www.iseremag.fr



© F. Pattou

40

SAINT-CLAIR-DE-LA-TOUR



EDEN POUR CHATS !

“Amoureux des chats, c'est tout naturellement vers leur bonheur que nous nous sommes tournés...”

placement en maison de retraite de leur maître ou de son décès. « *En 2011, nous voulions nous engager dans une cause animale, explique Nathalie. Amoureux des chats, c'est tout naturellement vers leur bonheur que nous nous sommes tournés, en créant un refuge puis une pension. Mon mari a construit un premier chalet dans le jardin puis, avec l'aide de bénévoles, un deuxième. Aujourd'hui, nous hébergeons 150 chats en semi-liberté et en plaçons environ 70 chaque année, tous vaccinés et stérilisés.* » Pour

garantir le bon fonctionnement du refuge, une trentaine de bénévoles se relaient 7 jours sur 7. Le matin, certains entretiennent les enclos tandis que d'autres viennent l'après-midi, brosser et câliner les matous. Reconnue d'intérêt général, l'association organise des événements pour assurer son financement. Le 11 mars, un concert caritatif sera ainsi donné en l'église Saint-Jean-Baptiste à Bourgoin-Jallieu.

Contacts : 06 45 07 14 19 ; www.leclosdeschats.com

Par Richard Juillet



© R. Juillet

Nathalie Caillard, en compagnie de chats et de bénévoles, Serge et Geneviève.

Boxes chauffés, doudous, jouets, perchoirs et bientôt musique dans tous les enclos. Au centre d'hébergement de l'association le Clos des chats, à Saint-Clair-de-la-Tour, Nathalie et Gaston Caillard ne reculent devant aucun sacrifice pour le bien-être des minous qu'ils accueillent par dizaines chaque année : animaux blessés, maltraités ou abandonnés à la suite du

LA VIE N'A PAS DE PRIX

La récente vague d'attentats a mis les secouristes bénévoles au cœur de l'actualité. Bien que peu connus, ils constituent le premier maillon de la chaîne du secours, à l'image des 80 membres de l'ADPC 38 (Association départementale de protection civile de l'Isère). Cette association de Saint-Martin-d'Hères, créée en 1964, a ouvert depuis des antennes à Voiron, Montbonnot-Saint-Martin et Autrans. En 41 ans, elle a été sollicitée à plus de 2 000 reprises pour assurer des postes de secours sur des manifestations comme la Foulée Blanche, la Transvercors VTT ou la Foire des Rameaux à Grenoble ; mais aussi sur des catastrophes internationales comme le tsunami en Thaïlande, en 2004. Les secours physiques étant bien organisés, notamment par les Sapeurs pompiers qui interviennent dans des délais très brefs, l'association s'engage activement dans le soutien psychosociologique. « *Nous prenons en charge les personnes ayant subi un choc post-traumatique pendant que les urgentistes se concentrent sur les urgences vitales* », explique Ludivine Petit, présidente de l'ADPC 38. Autre cheval de bataille, la



Ludivine Petit, présidente de l'ADPC, et Patrick Petit, directeur en charge du matériel roulant.

formation du grand public. On estime que 10 000 vies seraient sauvées chaque année, en France, si 20 % de la population était formée aux gestes de premier secours. L'association recherche des bénévoles, dont elle assure la formation.

formation du grand public. On estime que 10 000 vies seraient sauvées chaque année, en France, si 20 % de la population était formée aux gestes de premier secours. L'association recherche des bénévoles, dont elle assure la formation.

Contacts : 04 76 25 04 30
<http://protectioncivile-38.org>

Par Marion Frison



UN SALON DE LA RÉNOVATION POUR PROMOUVOIR L'ARTISANAT LOCAL

La toute nouvelle association "Saint-Savin aménagement habitat", créée pour promouvoir l'artisanat local, organise son premier salon les 19 et 20 mars prochains. Carreleurs, charpentiers, cuisinistes, électriciens, paysagistes... Au total, une trentaine de spécialistes de l'aménagement et de la rénovation de l'habitat seront présents, à Saint-Savin, près de Bourgoin-Jallieu. L'entrée est gratuite.

Contact : <http://saint-savin-habitat-renovation.simplesite.com>

41

SE FORMER AUX GESTES QUI SAUVENT

Alerter, défibriller, poser un garrot... Durant tout les week-ends de février, à l'initiative du ministère de l'Intérieur, des séances d'initiation gratuites de deux heures aux gestes et comportements qui sauvent ont été organisées partout en France avec l'ensemble

des acteurs des premiers secours comme l'ADPC, le SDIS38, ou la Croix Rouge. En Isère, 40 casernes de sapeurs-pompiers ont ouvert leurs portes. **Il reste des sessions les 20 et 27 février (dates et lieux détaillés sur www.isere.pref.gouv.fr)**

QUE FAIRE EN SITUATION D'URGENCE...

1 **SÉCURISER LA ZONE DE L'ACCIDENT** (établir un périmètre de sécurité)

2 **PLACER LA VICTIME EN POSITION LATÉRALE DE SÉCURITÉ**

3 **LUTTER CONTRE LES HÉMORRAGIES AVEC UN GARROT DE FORTUNE OU PAR UNE COMPRESSION DIRECTE SUR LA PLAIE**

... ET EN CAS D'ARRÊT CARDIAQUE



PRATIQUER UN MASSAGE CARDIAQUE :

commencer par 30 compressions thoraciques puis deux insufflations (bouche-à-bouche ou bouche-à-nez), puis alterner les deux (30 compressions et deux insufflations) jusqu'à réanimation.



APPRENDRE À UTILISER UN DÉFIBRILLATEUR AUTOMATISÉ EXTERNE (DAE) EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DES SECOURS

ILS CRÉENT UNE COMÉDIE MUSICALE SOLIDAIRE

Du 8 au 10 avril prochains, l'association "Dance'Hope" de Salaise-sur-Sanne présente sa création "La Petite Fille aux allumettes", une comédie musicale chorégraphiée par Céline Episse, inspirée du célèbre conte d'Andersen. Les représentations auront lieu au Péage-de-Roussillon, salle Baptiste Dufeu. Les bénéfices seront entièrement reversés à l'Association philanthropique de parents d'enfants atteints de leucémie ou autres cancers (Appel).

Contact : 06 30 13 76 27.



En 1931, on recensait dans la commune plus de 51 % d'étrangers de 16 nationalités.

LA BASSE-ROMANCHE, TERRE D'ACCUEIL

A l'aube du XIX^e siècle, la fièvre de la houille blanche s'empare de la Basse-Romanche, faisant de cette vallée inhabitée un pôle industriel. Des vagues successives d'immigrants, fuyant les chaos de l'histoire, viennent travailler sur le site, dont elles marqueront durablement l'identité.

42

Entre 1891 et 1914, des industriels construisent, entre Livet et Gavet, à 35 kilomètres de Grenoble, sept centrales hydroélectriques pour alimenter leurs usines. Charles Keller y installe ses premiers fours d'aciérie électrique. Le site, jusque là quasi-désert, connaît un essor phénoménal, bientôt décuplé par l'effort de guerre. La France, privée de ses mines de charbon du Nord et de l'Est tombées aux mains des Allemands, mise sur l'énergie hydroélectrique pour soutenir sa production d'armement et, dès 1915, Charles Keller fabrique les premiers obus qui feront sa fortune.

PROFESSION : GARDE-CHINOIS

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les patrons emploient une main d'œuvre locale épaulée par des immigrants italiens. Mais le 2 août 1914, la mobilisation générale vide la vallée de sa population masculine. Pour maintenir la production des usines, l'Etat leur affecte 500 prisonniers de guerre allemands. Et comme cela ne suffit pas, il organise l'acheminement de travailleurs chinois. « *Sobre, robuste, endurant, docile, le coolie s'adaptera à notre climat et à un travail même pénible, n'exigeant qu'un effort mécanique* », affirme l'attaché militaire de Pékin en 1916, au départ d'un navire transportant 2 500 Chinois vers la France.

RIOUPÉROUX À L'HEURE RUSSE

En 1918, au lendemain de l'armistice, la reconstruction nationale soutient l'essor des industries électrochimiques et électrométallurgiques. La compagnie Alais, Frogès et Camargue, futur Pechiney, s'installe à Rioupéroux en 1925. Les usines, désertées par les prisonniers de guerre, vont prospérer grâce à de nouvelles vagues d'immigrants. Chassés par la Révolution d'Octobre, quelques centaines de Russes blancs, avocats, professeurs et anciens officiers de l'armée du Tsar, s'installent au milieu des années 1920 à Rioupéroux, dont ils font une « petite Russie ». Ils créent une chapelle orthodoxe, puis ouvrent un jardin d'enfants, une cantine et un foyer où ils organisent des réceptions costumées. A leur contact, les autochtones s'initient au jeu de croquet et découvrent, ébahis, les blinis du Nouvel An. Des exilés polonais, roumains, yougoslaves, albanais, bulgares et tchécoslovaques leur emboîtent le pas. Puis c'est le tour des Italiens, fuyant le fascisme, suivis des réfugiés espagnols traqués par les franquistes. Plus tard, les Algériens et les Portugais prendront le relais.

16 NATIONALITÉS DIFFÉRENTES

Durant un demi-siècle, ces vagues migratoires ont forgé l'identité de la

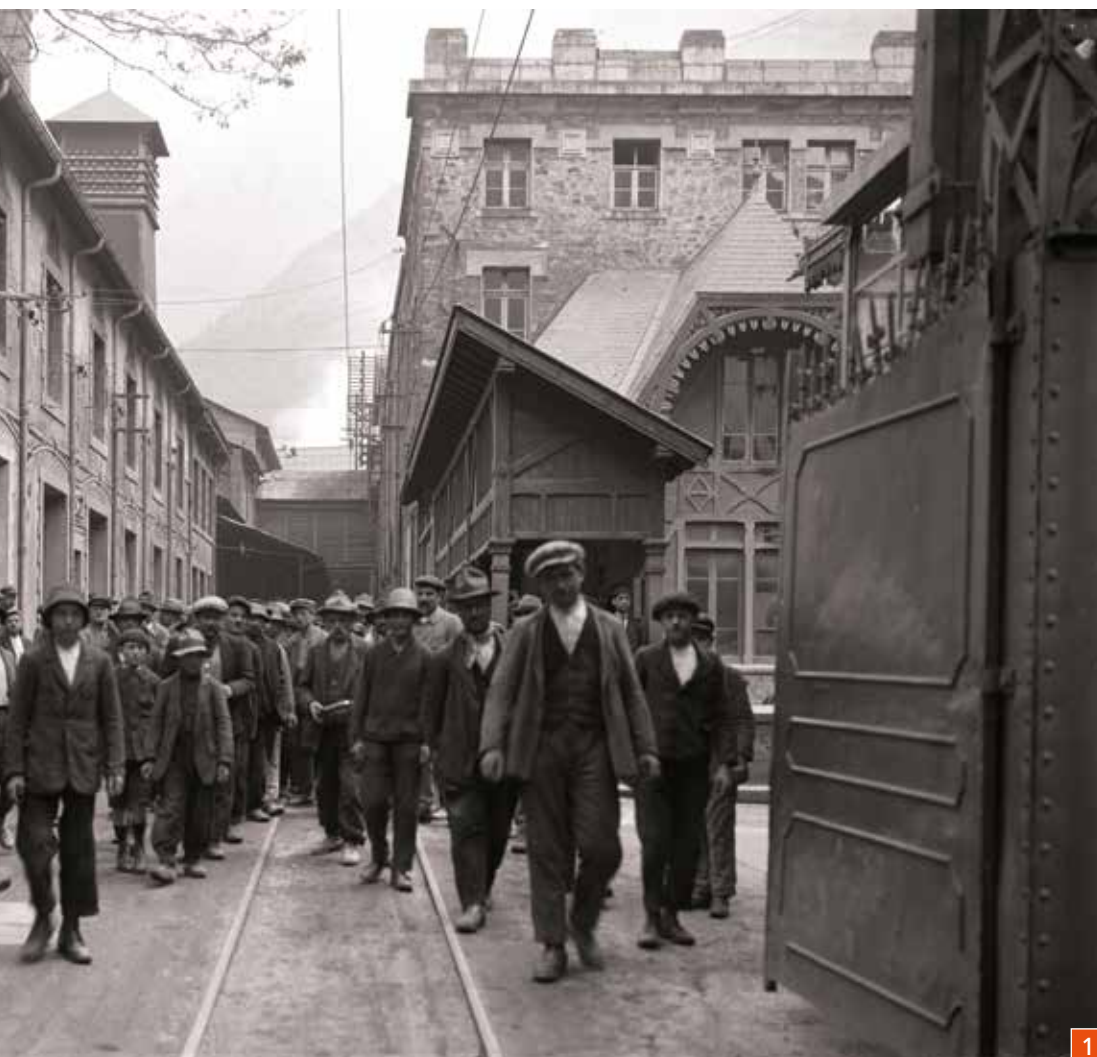
vallée. En 1931, on recensait dans la commune plus de 51% d'étrangers de 16 nationalités.

« *Ces populations cosmopolites ont cohabité harmonieusement, sans renoncer à leur identité* », racontent les anciens, qui se souviennent de la Pâque russe comme de la célébration de la fin du Ramadan. « *Il n'y avait pas de racisme. La ségrégation se faisait uniquement entre les ouvriers, logés dans des cités, et les membres de l'encadrement qui occupaient des villas construites pour eux comme celles du quartier de la Salinière à Rioupéroux, ou la maison Keller à Livet* », explique Laurence Clément, responsable du musée de la Romanche à Rioupéroux. A partir des années 1970, au fil des crises et des reconversions, les usines ont fermé une par une, cédant la place aux friches industrielles. Restent quelques souvenirs de cette époque, comme la centrale des Vernes, la Maison Keller, qui pourrait faire prochainement l'objet d'une réhabilitation, ou encore des croix cyrilliques et des noms à consonance russe gravés sur des stèles du cimetière de Livet.

**Musée de la Romanche,
Rioupéroux : 04 76 68 42 00.**

Par Marion Frison





© Musée de la Romanche, DR.



ZOOM SUR

Les Chinois : "solides... mais peu économiques."

Pour Paul Boutron, responsable d'une centaine de « Fils du ciel » aux Ets Keller et Leleux : « *Les Chinois sont de solides ouvriers, mais qu'il fallait encadrer avec fermeté* ». A l'occasion du recensement, il inscrivait à la rubrique profession : garde-Chinois. Dans son ouvrage *La Romanche au temps des usines*, Fabrice Sichiéri raconte : « *Peu économes, ils dépensent leurs gains en chapeaux melon, valises, montres et parapluie, symbole de la grandeur dans leur pays* ».

REPÈRES



**L'INDUSTRIEL,
CHARLES-ALBERT
KELLER :
UN PATRON SOCIAL**

Pour fidéliser une main d'œuvre souvent très instable, les industriels, comme Charles Keller, ont mis en place une politique sociale. A partir de 1925, la construction massive de logements a permis de fixer une partie des salariés dans la vallée. Les patrons leur ont ensuite offert un ensemble de prestations pour favoriser

l'émigration familiale : caisses de secours mutuel, dispensaire, coopératives d'achat, cinéma, terrains de sport... Cette politique a porté ses fruits : entre 1896 et 1931, la commune est passée de 1400 à 3000 habitants, comptant à l'époque 28 cafés-restaurants et 16 épiceries.

1 > Sortie d'usine à Livet,

2 > Visite, en 1916, de l'usine Keller & Leleux par le sous-secrétaire d'Etat à l'Artillerie et aux Munitions, Albert Thomas.

3 > Prisonniers de guerre allemands.

4 > Travailleurs chinois en 1914.

+ de photos sur www.iseremag.fr



MUSEE DE LA RESISTANCE

entrez,
c'est
gratuit!

isère
www.isere.fr

Autour d'Olivier Coigne, l'équipe du MRDI
— Jacques Loiseau, Rachel Varvarande, David Vallier,
Youssef Gougache, Mauricette Simon et Alice Buffet —
prépare les 50 ans du Musée

+ de photos sur www.iseremag.fr

MÉMOIRE VIVE...

Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fête, cette année, son demi-siècle d'existence. Des 170 m² du musée originel, installé rue Jean-Jacques Rousseau, au bel immeuble aux décors de ciment moulé de la rue Hébert, 50 ans ont passé. Mais la mémoire est restée vive, intacte, connectée à la fois au passé, au présent et à l'avenir.

« Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne... »

Depuis cinquans, comme d'autres avant lui, il est le gardien du « feu sacré », cette petite lumière qui a animé Grenoble et l'Isère durant les années 1939-1945 mais surtout, durant les longs mois d'occupation allemande entre septembre 1943 et août 1944.

Conservateur du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Olivier Cogne a l'impérieuse mission de transmettre le témoignage de celles et ceux qui ont combattu, au péril de leur vie, le régime de Vichy et la répression nazie. Certes, il n'est pas le seul à entretenir la flamme. Une équipe de six personnes l'entoure au quotidien pour faire vivre ce haut-lieu de mémoire, de connaissance et d'échanges autour de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Une équipe particulièrement mobilisée cette année avec un anniversaire à préparer : celui de ses 50 ans ! De nombreuses animations ont d'ailleurs été prévues (voir page 7) pour célébrer ce demi-siècle, avec, notamment, le 8 mai, la deuxième édition de la Course de la Résistance. Cet anniversaire est aussi l'occasion de replonger dans le

passé et d'évoquer les hommes qui sont à l'origine de sa création.

> VERS UN MUSÉE DÉPARTEMENTAL...

C'est en 1963 que naît l'idée de créer à Grenoble, l'une des cinq communes Compagnon de la Libération, un musée consacré à la Résistance et à la Déportation. Une exposition des Archives départementales, présentée cette année-là, révèle un riche fonds documentaire sur la Résistance dauphinoise, collection qui marquera les esprits. A tel point qu'un noyau dur se constitue autour de deux enseignants, Henri Guillard et Pierre Dubois, et de l'archiviste de l'Isère, Robert Avezou, pour valoriser ce fonds et engager la création d'un musée.

Trois ans plus tard, le 23 avril 1966, le maire de Grenoble, Hubert Dubedout inaugure en présence de Laure Moulin, la sœur de Jean Moulin, le premier musée de la Résistance dauphinoise, installé rue Jean-Jacques Rousseau, dans l'appartement natal de Stendhal. Pour tous ceux qui ont porté ce projet, cette ouverture est une consécration : 20 ans après la

fin de la guerre, les initiatives de cet ordre sont encore rares en France ! Mais l'appartement Stendhal et ses 170 m² vont vite se trouver trop exigus pour accueillir les visiteurs et des collections qui s'enrichissent régulièrement. Dès les années 1980, il est envisagé de déplacer le musée vers un lieu plus approprié et de lui offrir une muséographie plus contemporaine. La municipalité de Grenoble et son maire, Alain Carignon, également président du Conseil général, disposent de l'espace idéal : un bâtiment de 1200 m² situé au cœur de la cité, rue Hébert. L'édile a surtout l'intention de créer un véritable musée d'histoire à statut départemental et non plus associatif.

Inauguré le 1^{er} juillet 1994, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère a depuis trouvé sa place et son public. Il reçoit en moyenne 25 000 à 30 000 visiteurs par an dont de nombreux scolaires et chercheurs.

Contact :
www.resistance-en-isere.fr

Par Richard Juillet 

LA MC2... AU VILLAGE

Une création théâtrale, de la musique baroque, des chants traditionnels siciliens et napolitains revisités... En mars et avril, des artistes programmés à la MC2 de Grenoble sillonnent les routes départementales, d'église en salle des fêtes, pour des spectacles intimistes et inoubliables. Avec un seul tarif pour tous : huit euros.

Un jour au Grand-Lemps dans les « Terres froides », le lendemain à la salle des fêtes de Morette au cœur des Chambaran, puis au château de Montseveroux en Nord-Isère, à Vaujany dans l'Oisans... Les frères Gianonne, les deux musiciens siciliens de Corimè, vont pouvoir découvrir le pays d'Isère en même temps qu'ils feront partager les compositions originales de leur dernier album, La Scelta : des chants aux tonalités méditerranéennes, nourris de folk-rock et de poésie. Le 1^{er} avril, le duo sera ensuite à la MC2, à Grenoble, dans une formation élargie avec quatre autres musiciens italiens.

Créées il y a dix ans en réponse à la volonté du Département — qui finance cet équipement avec l'Etat et la Ville — de faire rayonner plus largement ce grand « paquebot » culturel grenoblois dans tous les territoires, ces tournées « hors les murs » font désormais partie intégrante de la programmation. « 25 % de notre public habite déjà en dehors de la métropole grenobloise. En allant

à leur rencontre sur des territoires éloignés, on leur donne envie de venir ensuite à la MC2 », assure son directeur, Jean-Paul Angot. La MC2 sélectionne les spectacles — sans rien sacrifier de son exigence artistique —, gère la logistique, met à disposition ses estrades modulables, affrète des cars... Les mairies, collectifs d'habitants ou associations se chargent du reste.

➤ DES SCÈNES NATIONALES À LA SALLE DES FÊTES DU VILLAGE

Résultat, les salles font le plein et les artistes en redemandent : « Les conditions de travail sont souvent précaires, les sols un peu cabossés et les lieux parfois improbables », témoigne le chorégraphe Jean-Claude Gallotta qui, l'an dernier, n'a pas hésité à embarquer six à neuf danseurs de sa compagnie pour jouer des pièces comme *My Rock* ou *L'Enfance de Mammame* tout au bout de l'Isère. « Mais on s'adapte, on y croit et on vit des moments de partage très

forts avec le public. » Même enthousiasme chez Laurent Lagresle, violoniste au sein de l'orchestre Les Musiciens du Louvre, fidèle de ces tournées et qui sera prochainement à Tréminis et Gillonnay entre deux dates prestigieuses au festival Mozart de Salzbourg ou en tournée européenne avec la cantatrice Anne-Sophie Von Otter : « Ce n'est pas si facile de jouer si près du public. Parfois on se touche presque. Mais c'est fabuleux d'avoir des oreilles neuves. Certains viennent pour la première fois au concert... C'est comme un moment de communion. »

par Véronique Granger 

AGENDA

TROIS SPECTACLES EN MARS ET AVRIL

Après les chorégraphes Bouba Landrille Tchouda et Sylvie Guillermin en janvier et février, trois spectacles sont en tournée en mars et avril :

- **Correspondances baroques** (production musicale) par les Musiciens du Louvre. Un voyage dans l'Europe baroque avec la soprano Claire Delgado-Boge et quatre solistes. Du 4 mars au 9 avril.
- **Les Algériens au café** (création théâtrale) : trois textes mis en scène par Abdou Elaidi qui évoquent le café des deux côtés de la Méditerranée. Du 4 mars au 13 avril.
- **La Scelta, Corimè** (musique) : les frères Giannone venus de Sicile font découvrir leur nouvel album matiné de folk-rock, confié à Giovanni Ferrario. Du 17 au 26 mars en tournée puis le 1^{er} avril à la MC2 Grenoble.

 programme complet sur www.iseremag.fr



ADJUGÉ !

Les conservateurs du Département ont, entre autres missions, celle d'enrichir les collections de leurs musées et de compléter ce qui constitue le patrimoine de tous les Isérois. Ils sont amenés à fréquenter les collectionneurs, les galeries et les salles des ventes. Qu'ont-ils déniché cette année ?

« Une fois, deux fois, trois fois. Adjugé. Le lot intitulé, « profil d'homme non identifié », est attribué au Département de l'Isère. » Loin de ses compétences traditionnelles, le Département est aussi un acteur du marché de l'art et du patrimoine, certes modeste, mais qui peut être très actif lorsqu'une opportunité se présente. On se souvient de l'acquisition, en janvier 2015, du piano Erard de la famille Berlioz, proposé sur le site de petites annonces le « Bon coin » et finalement acquis par le Département,

totallement restauré, pour 55 000 euros. Il est aujourd'hui l'une des pièces maîtresses du musée Hector Berlioz à La Côte-Saint-André.

➤ CONSTITUER UN PATRIMOINE COMMUN

Pour remplir cette mission, le Département dispose d'un fonds d'acquisition — 120 000 euros en 2016 — qui lui permet d'acheter, lors de ventes aux enchères ou en direct, des œuvres de référence destinées à enrichir les collections des

musées départementaux, des Archives de l'Isère et préserver ainsi la mémoire de notre territoire. Le Département accepte aussi, après étude, les dons — bien plus nombreux qu'on ne l'imagine ! —, les legs et les dépôts de collectivités et de musées. Enfin, nouveauté, il va prochainement faire appel au financement participatif — le crowdfunding — pour acquérir un tableau de Jean Baptiste Wicar intitulé, *La République*, mis en vente en Italie. Le point, en images, sur quelques acquisitions récentes.

Par Richard Juillet 



1



2



3



5



6



7



4

MUSÉE HÉBERT – LA TRONCHE
1 > *Le Calvaire de Casamicciola* de Ischia. Ernest Hébert. Huile sur panneau de bois. 1875. Achat.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
2 > Affiche PLM Saint-Pierre-de-Chartreuse et pic de Chamechaude. Acquisition.

MUSÉE HECTOR BERLIOZ – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
3 > Le piano Erard de la famille Berlioz. 1847. Achat.
4 > *Harriet Smithson*, actrice et première épouse de Berlioz. Georges Clint. Huile sur toile. Début XIX^e siècle. Don de Monir Tayeb et Michel Austin.

MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE
5 > Landau de poupée. Don de Mme Davin

MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE – SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
6 > *Saint-jérôme*. Huile sur bois. XVI^e siècle. Dépôt de la commune de Saint-Antoine-l'Abbaye.

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE – VIZILLE
7 > Enseigne à la liberté. Fer forgé. Années 1790. Achat.

 Les vidéos sur www.iseremag.fr

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

JUSQU'AU 30 MAI



JOSEPH BERNARD VIENNE

A l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Joseph Bernard (1866-1931), sculpteur viennois, la ville rend hommage à « l'artiste-artisan » dont les œuvres accompagnent quotidiennement les Viennois : la Victoire de la place de la République, le monument aux morts, place Pierre-Semard, la statue de Servet installée dans le jardin public... Réunissant photos, tableaux, esquisses et petites pièces, l'exposition propose un "portrait intime" de l'enfant du pays. La mise en espace met en lumière les liens familiaux et amicaux, tissés avec les artistes de la cité Faguière à Paris et de l'atelier de Boulogne-Billancourt, qui auront une grande influence sur son travail.

Cloître Saint-André-le-bas.
Vienne culture,
04 74 78 71 06.



DU 9 AU 22 MARS



30^e SALON DES COLLECTIONNEURS MORESTEL

Organisé par le Club philatélique du canton de Morestel, ce salon regroupe une cinquantaine d'exposants qui vous proposent ventes et échanges afin de dénicher la perle rare qui manque à votre collection ! Aux côtés des philatélistes (timbres), cartophiles (cartes postales), placomusophiles (muselets) et autres fabophiles (fèves), des passionnés présentent des collections insolites : petites cuillères décoratives, casques de pompiers de toutes époques, éventails du XVIII^e et XIX^e siècles, juke-box ou cannettes de bière du monde entier... A découvrir également, des maquettes de trains et de Meccano animées, et pour le 30^e anniversaire du salon, de nombreuses animations de clown et d'échassiers.

Salle de l'amitié. 9 h à 18 h.
Entrée : 2 €. Gratuit pour les - de 12 ans.
06 26 03 15 85.



DU 9 AU 22 MARS



FESTIVAL DE CINÉMA ITALIEN VOIRON

Organisée par l'association Voiron-Bassano Del Grappa, la 29^e édition du Festival de cinéma italien vous convie à un voyage cinématographique à travers la péninsule. Venez rencontrer les metteurs en scène et les acteurs qui présentent personnellement leurs films comme Cristina Comencini, réalisatrice de *Latin lover*, invitée d'honneur de cette édition 2016. La programmation, réalisée par Jean Gili, spécialiste du cinéma italien, propose une dizaine de films en version originale sous-titrée, parmi lesquels : *Sangue del mio sangue* de Marco Bellocchio ; *Vergine giurata* de Laura Bispuri ; *Mediterranea* de Jonas Carpignano ; *L'Attesa* de Piero Messina ; *Mia madre* de Nanni Moretti ; *Suburra* de Stefano Sollima ; *Il Ragazzo invisibile* de Gabriele Salvatores ; *Non essere cattivo* de Claudio Caligari.

Cinéma Pass'Il les écrans.
08 92 68 81 06.



23 MARS AU 31 DÉCEMBRE



NUNAVIK - TERRE DES INUITS GRENOBLE

Comment les hommes et les femmes survivent-ils dans le Grand Nord ? En quoi leurs pratiques diffèrent-elles de celles des gens de l'Alpe ? La nouvelle exposition du Musée dauphinois tente de comprendre ceux qui se nomment désormais Inuit (les humains) et non plus Esquimaux. Elle rassemble une collection exceptionnelle de pièces archéologiques, objets et œuvres d'art (sculptures et arts graphiques), documents sonores consacrés aux chants de gorge ou aux musiques actuelles, provenant des villages de la baie d'Hudson et d'Ungava. Photographies et films illustrent la vie communautaire d'hier et d'aujourd'hui, révélant la sagesse de ce peuple dont l'ingéniosité lui a permis de s'adapter au climat et de résister aux menaces du monde occidental.

Musée dauphinois.
Entrée libre.
04 56 52 85 22.





JE COUDS POUR MES ENFANTS ET JE RECYCLE MES VÊTEMENTS

Marie Painparay. Ed Terre vivante. 120 p. 14€.

Si vos armoires débordent de vêtements inutilisés mais encore en bon état, cet ouvrage est pour vous ! Il vous propose de réaliser 24 modèles pour enfants de 6 mois à 3 ans à partir de pièces recyclées. Hauts, jupes, pantalons, sacs ou doudous... Grâce aux explications claires, aux photos et aux patrons à taille réelle, ces créations gaies et confortables sont accessibles aux débutants. Couturière, styliste pour de grandes marques depuis plus de dix ans et mère de jeunes enfants, Marie Painparay vous invite à redécouvrir le plaisir du « faire soi-même ».



LIVRES



70 ANS D'HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

Dauphiné Libéré. Ed Le Dauphiné - 252 p. 19,90€.

Pour fêter les 70 ans du journal et les 25 000 numéros publiés, la rédaction du Dauphiné Libéré a sélectionné actualités et articles singuliers qui ont marqué la petite et la grande histoire de notre région. Pour chaque année revisitée, une page récapitule les événements internationaux et régionaux tandis qu'une autre s'attache au récit d'une histoire « extraordinaire » du millésime. Un Memorial indispensable pour redécouvrir faits divers, infos politiques ou people comme la Lune de miel de Liz Taylor à l'Alpe d'Huez, le déplacement sur 70 mètres du château de Lancey, le témoignage d'une Iséroise rescapée du Titanic...

29 & 30 MARS



L'ÉCOLE DES FEMMES BOURGOIN-JALLIEU

L'éducation des jeunes filles ne serait pas encore réglée à en entendre certains. Il faut dire que la question se pose depuis plus de 300 ans si l'on en croit cette *École des femmes* écrite en 1662, par Molière. La troupe des Tréteaux de France, réunie autour de Robin Renucci, y fait sonner la langue et le verbe, tout en soulignant l'humour et la satire. La mise en scène « à l'ancienne » est assumée. Tout y est : les costumes très travaillés, les rampes de bougies, les tréteaux...

BOURGOIN-JALLIEU

Salle polyvalente.
Le 29/03 à 14 h 30 ;
le 30/03 à 20 h 30.
04 74 28 05 73.



2 AVRIL



JAZZ SASSENAGE

Créé en 1851, L'Echo des Cuves de Sassenage est un orchestre de musiciens amateurs, dirigé par Jérôme Guillaubey. Pour son concert de printemps, il vous propose un voyage au cœur des années Jazz, avec Glenn Miller, Mitchell Parish, Duke Ellington et tant d'autres. Venez redécouvrir les classiques comme Fly me to the Moon, Moonlight Sérénade... En seconde partie, poursuivez le périple autour d'œuvres modernes très « swinguées », avec les jeunes musiciens du Big Band Alfred Gaillard.

SASSENAGE

Théâtre en rond.
A 20 h 30. Gratuit
pour les - de 12 ans.
06 71 62 82 42.



2 & 3 AVRIL



GRÉSIMAGINAIRE VILLARD-BONNOT

Consacré à la littérature fantastique, le Grésimaginaire présente une trentaine d'auteurs spécialistes du genre comme Nadia Coste, la marraine de cette 2^e édition, Mélanie Fazi, Vyrhelle (bédéiste et auteur de l'affiche). Entre les présentations d'ouvrages et les dédicaces, des animations sont organisées : jeux de plateau sur le thème de l'imaginaire, théâtre avec Rev'ailleurs, combats de rue avec la troupe Excalibur Dauphiné et une conférence d'Adrien Party sur « Le vampire dans la littérature française moderne ! ».

VILLARD-BONNOT

Espace Aragon, de 10 h à 18 h
<http://gresimaginaire.wix.com>



8 & 9 AVRIL



7^E NUIT DE LA MAGIE SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Rires, frissons, émerveillement... Cette Nuit de la Magie s'inscrit comme l'événement incontournable de la saison, avec deux champions du monde réunis en une soirée : Norbert Ferré (Monsieur loyal) et Pilou, manipulateur et vice-champion 2015. Mais aussi Chris Torrente qui a reçu quatre Mandrakes d'or, Arno dans un numéro de magie des oiseaux, Les Chapeaux blancs avec un spectacle étonnant en « théâtre noir », Fred Cie Poc qui mixe jonglerie et magie, Otto Wessely, illusionniste burlesque et Dani Lary, star incontestée de la magie en France.

ST-QUENTIN-FALLAVIER

Au Médián.
www.lanuitdelamagie.fr





LE VERCORS À RAQUETTES
François Ribard. Ed Glénat. 96 p. 12,50€.

Accompagnateur en montagne et Vertacomirien, François Ribard vous propose 34 itinéraires de raquettes à neige, accessibles à tous, dans le Vercors : Le Bec de l'Orient, La Bergerie de la Fauge, La Lunette... Après quelques conseils sur l'équipement et la sécurité, les parcours sont présentés à travers des descriptifs précis, une carte, un point sur le niveau et le dénivelée, mais aussi quelques anecdotes et de superbes photos d'ambiance. Bon point : ces randos, à faire dans la journée ou la demi-journée, sont pour la plupart réalisables jusqu'au printemps.



LIVRES



LE CHÂTEAU DE SASSENAGE
Lise Soubieu. Ed PUG. Collection patrimoine. 80 p. 12€.

Découvrez un site patrimonial exceptionnel à travers l'histoire de ses propriétaires, les Béranger-Sassenage, grande famille de la noblesse dauphinoise dont l'un des membres, Marie-Françoise Camille, inspira le personnage de Madame de Merteuil des *Liaisons dangereuses* ! Médiatrice culturelle au château, Lise Soubieu connaît toutes les légendes et anecdotes attachées à l'histoire du domaine. Elle restitue à travers documents anciens et photos actuelles, l'évolution du château depuis le XVI^e siècle jusqu'à aujourd'hui, et met en lumière les collections d'art et de mobiliers remarquables souvent méconnues du public.

12 & 13 AVRIL



PRENDS-EN DE LA GRAINE VIENNE

Conçu pour deux artistes, 29 poules et un chien, ce spectacle, poétique et drôle, est unique en son genre. Proposé par la Cie des plumés, il vous plonge dans un univers associant cirque, théâtre et « clowneries ». Découvrez les étonnants numéros de dressage de poules savantes (et bien vivantes) ! Installés au milieu des plumes, Diane Dugard et Juan Cocho (qui parlent le langage des oiseaux) mêlent avec harmonie danse, acrobaties et accordéon. Un goûter avec les artistes est organisé à l'issue de la représentation du 13 avril.

Théâtre de Vienne.
A 20 h 30. 04 74 85 00 05.



DU 27 AU 30 AVRIL



LES AVEYRINADES AUX AVENIÈRES

Festival dédié au théâtre amateur de qualité, Les Aveyrinades accueillent cette année huit spectacles populaires : *La Locandiera*, par la Cie Théâtre de l'arc-en-ciel, *Le Porteur d'histoire*, d'Alexis Michalik, *Conte-moi tes origamis*, de la Cie Rêves de Contes, *La Famille kiss la vie*, création de la Cie A Tour de rôle et une soirée thématique avec deux visions satyriques sur les rapports hommes/femmes, par L'Esprit du Mal, de Raphaël Pétronio et *Highway to elle*, par la Cie Triptyque.

Chapiteau place du Champ de mars.
04 74 33 66 22.
<http://lesaveyrinades.blogspot.fr/>

LES AVENIÈRES



DU 1^{ER} AU 5 AVRIL



RIGOLETTO GRENOBLE

Pour sa 10^e édition, la Fabrique opéra met en scène *Rigoletto* de Verdi, opéra en trois actes inspiré de la pièce de Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*. Rigoletto, le fou du duc de Mantoue, est un père aimant qui élève sa fille Gilda loin des mœurs dissolues de la cour. Mais le duc va jeter son dévolu sur la jeune femme. Interprété par l'Orchestre symphonique universitaire de Grenoble et le chœur amateur de la Fabrique opéra, le spectacle a encore fédéré, cette année, les établissements d'enseignement professionnels et universitaires de la région auxquels il a confié la création des costumes, des décors, la communication et l'accueil.

Au Summum. 17 h 30 ou 20 h 30.
04 76 01 96 88.
www.rigoletto-lafabrique.fr



DU 11 AU 16 MAI



L'ISLE EN SCÈNE SAINT-BAUDILLE-DE-LA-TOUR

Organisée par la Communauté de communes de l'Isle-Crémieu, la 7^e édition de ce festival invite « toutes les formes du spectacle vivant » sous son chapiteau. Cette année, la programmation met en lumière Sellig (one-man-show), la Cie Diva...gations (ciné-concert jazz autour de Mozart), les Fills Monkey (concert « humorythmique »), Isle en Piste et les Circassiens de la Cie Kadavresky. Vous pouvez aussi participer à du « théâtre interactif » avec La Fabrique des Petites Utopies et à des ateliers « cirque ». Des avant-scènes sont proposées sous forme de mini-concerts ou d'apéro-contes.

A la Ferme des Dames.
www.isle-en-scene.fr



ENTREZ, C'EST GRATUIT! Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

19/03 & 16/04



MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE LA FORCE CACHÉE DU PAPIER - TURBINEZ!

Des défis à relever en famille... Il vous faut fabriquer une turbine pour faire fonctionner une ampoule ou découper les propriétés du papier pour pouvoir l'utiliser comme estrade ou marchepied!

De 15 h à 17 h.

04 38 92 19 60.

www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



31/03



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION MARIAN BADOÏ TRIO

Un concert à la croisée du jazz manouche, façon Reinhardt, et de la musique rom, avec Marian Badoï (accordéon), Olivier Kikteff (guitare) et Tanguy Blum (contrebasse).

A 18 h 30.

Au Palais du

parlement.

04 76 42 38 53.

www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE



03/04



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ L'ART DE COPIER !

Découvrez les facettes de l'art de la restauration et les secrets des copistes avec Catherine Reynier, restauratrice à La Côte-Saint-André. Démonstrations et présentations des étapes de la copie d'un tableau : de la préparation du support à la réalisation de l'œuvre.

A 11 h, 14 h 30 et 16 h 30.

04 74 20 24 88.

www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINTE-ANDRÉ



03/04



MUSÉE HEBERT RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Rencontre avec le sculpteur et plasticien Vincent Gontier, autour de son exposition « Jours de soleil ».

A 16 h 30.

Salle De l'autre côté.

04 76 42 97 35.

www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



03/04



SAINT-HUGUES MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN DUO LÉANDRE/ COURTOIS

Joëlle Léandre, contrebassiste et légende vivante du free-jazz, partage la scène avec Vincent Courtois, violoncelliste singulier, pour un concert de jazz virtuose.

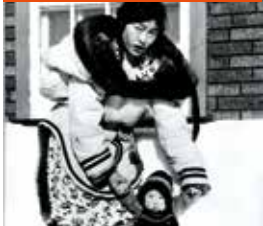
A 16 h. 04 76 88 65 01.

www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



06/04



MUSÉE DAUPHINOIS GIVRÉS

Soirée spéciale étudiants, dans le cadre de l'exposition Inuit du Nunavik. Descendez l'Isère en kayak depuis le campus de Saint-Martin-d'Hères et passez une nuit inuit inouïe dans l'igloo de Sainte-Marie-d'en-Haut!

A 20 h. sur inscription préalable.

04 56 52 85 22.

www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



08/04



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DUO ORPHÉE

Adrienne Auclair (violoncelle) et Houcheng Kian (violin) interprètent trois pièces de Beethoven, Martinu et Ravel.

A 19 h 30.

04 76 03 15 25.

www.ancien-eveche-isere.fr

GRENOBLE



13/04



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE LE POP-UP FAIT SA RÉVOLUTION

Découpez, pliez, assemblez... et pop, les œuvres du musée prennent vie sous les doigts d'artistes en herbe. Atelier pop-up pour les 9-13 ans, animé par la plasticienne Valérie Béziex.

A 14 h et 15 h 30.

Tarif : 5,80 €.

Réservation :

04 76 68 53 70.

www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



24/04



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE LES MUSICIENS DU LOUVRE

Le quatuor pour flûte des Musiciens du Louvre vous propose un florilège d'airs, extraits des plus célèbres œuvres de Mozart et de Haydn.

A 16 h. Salon aux gypseries, grande cour de l'Abbaye.

04 74 20 31 37.

www.musee-saint-antoine.fr

GRENOBLE



29/04



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GÉRA BERTOLONE

Récital de chansons siciliennes traditionnelles par Gera Bertolone accompagnée par Rares Maraescu (violin, mandoline) et Pascal Rondeau (guitare).

A 20 h 30.

04 76 44 78 68.

www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE





JEUX CONCOURS DÉTENTE

NOTRE NOUVEAU JEU-CONCOURS !

> GAGNEZ UN APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE ET DE NOMBREUX AUTRES LOTS !

Quand ces images furent immortalisées par un illustre anonyme (Joseph Apprin) au tournant du XIX^e siècle, la photographie instantanée n'en était qu'à ses débuts et sa pratique amateur(e), un loisir réservé à une frange aisée de la société. 150 ans après, muni de votre appareil numérique, mesurez le chemin parcouru et les transformations de notre environnement quotidien en vous essayant à refaire, en couleur, l'une de

ces deux photos (au choix) et postez-la sur isereconcours@isere.fr avant le 21 mars : les images seront publiées sur notre page Facebook (www.facebook.com/isere.le.departement). Les internautes sont invités à consulter notre album et à « liker » les plus ressemblantes. Les dix meilleures « reproductions » seront primées par la rédaction !



Les gorges d'Engins

C'ÉTAIT COMMENT L'ISÈRE, DANS LES ANNÉES 1880-1908 ?

Personne ne connaissait Joseph Apprin (1859-1908), photographe amateur grenoblois, avant que 640 plaques de verre conservées dans leurs boîtes d'origine ne parviennent au musée de l'Ancien évêché, il y a quelques mois. Une passionnante découverte ! Les 110 clichés sélectionnés par l'exposition témoignent d'un regard artistique et humaniste sur les êtres et les paysages totalement précurseur sur son temps, qui renouvelle notre vision de la vie en Isère à l'orée du XX^e siècle.

« *Le spectacle des rues et des chemins* ». Au musée de l'Ancien évêché à Grenoble, jusqu'au 29 mai 2016. Entrée libre.



1^{ER} PRIX
APPAREIL PHOTO
REFLEX NIKON D5300
+ AF-S 18-105 VR



2^E PRIX
UNE TABLETTE
APPLE IPAD MINI 4
64 GO WIFI



3^E PRIX
UNE CAMÉRA
GO PRO HERO



4^E PRIX
UN APPAREIL PHOTO
FUJI INSTAX MINI 90
NEO CLASSIC



5^{ÈME} PRIX
UN LECTEUR MP3 APPLE
IPOD TOUCH 4 8GB

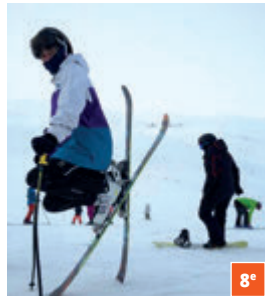
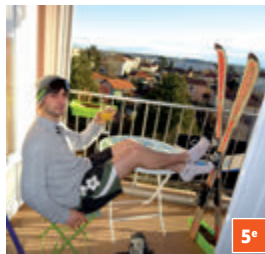
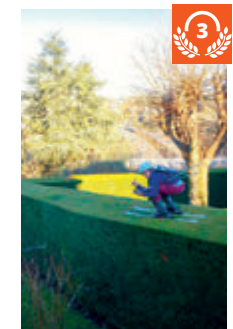


DU 6^{ÈME} AU 10^{ÈME} PRIX
L'OUVRAGE DE JOSEPH
APPRIN (CATALOGUE
DE L'EXPOSITION),
LE SPECTACLE DES RUES
ET DES CHEMINS.

LES RÉSULTATS DU CONCOURS SKIEZ EN DÉCALÉ

Du 15 décembre au 25 janvier dernier, Isère Magazine avait lancé un jeu-concours permettant de gagner dix séjours de ski en décalé dans les stations iséroises : les participants étaient invités à poster une photo ou une vidéo illustrant le « ski en décalé ».

Retrouvez les lauréats et leurs « œuvres d'art » sur notre page Facebook : www.facebook.com/isere.le.departement



53

LA RECETTE DU TERROIR

Difficulté 50 mn. 4

VELOUTÉ DE COURGE ET BLEU DU VERCORS-SASSENAGE

Le Bleu du Vercors-Sassenage se prête bien à la cuisine : en sauce avec une truite ou un filet de volaille, en cake, gratin, tarte, tourte, soufflé et autres recettes de terroir... Celle de ce velouté est simple, économique et délicieuse.

INGRÉDIENTS :

Un quartier de courge muscade, quatre tranches de bleu du Vercors-Sassenage, sel et poivre du moulin, noix de muscade râpée ou cumin en poudre, huile de noix.

PRÉPARATION :

Couper la courge en cubes, couvrir d'eau salée, ajouter la noix de muscade ou le cumin, porter à ébullition. En fin de cuisson, ajouter le fromage en lamelles. Mixer et rectifier l'assaisonnement. Servir avec un filet d'huile de noix.

VARIANTE EXOTIQUE :
remplacer la courge par des patates douces et l'huile de noix par du lait de coco.

Corine Lacrampe



© C.Lacrampe

NOUVEAUTÉ

INSTAGRAM : PAYSAGES ET PORTRAITS



Après Facebook et Tweeter, le Département de l'Isère a ouvert un compte Instagram, @isere.le.departement. Cette application permet de déposer, partager et commenter photos et vidéos. Elle sera alimentée par les photographes de la rédaction d'Isère-Magazine, mais aussi et surtout par vous. Régulièrement, le cliché le plus « aimé » sera primé. Le thème retenu est : « L'Isère : Paysages et portraits ». Inutile donc de nous faire parvenir vos photos de vacances de Clohars-Carnoët ! A +

Contact : [instagram.com/isere.le.departement](https://www.instagram.com/isere.le.departement)



UN BUDGET AMBITIEUX

En décembre, le Conseil départemental a adopté son budget pour l'année 2016. Ce dernier marque une véritable rupture avec les orientations de la précédente majorité. En effet, malgré un contexte contraint, ce budget replace le Département au cœur de l'économie locale et reprend nos engagements de campagne.

UNE FORTE AUGMENTATION DES INVESTISSEMENTS

Cette rupture se traduit d'abord par une forte hausse de l'investissement contrairement aux trois derniers budgets votés par l'ancienne majorité socialiste.

AUCUNE AUGMENTATION DES IMPÔTS

Une meilleure maîtrise de nos dépenses de fonctionnement permet de financer nos projets sans aucune augmentation des impôts. C'est un engagement fort, nous le tenons. Notre priorité : préserver le pouvoir d'achat des Isérois, déjà victime de la « créativité fiscale » du gouvernement socialiste.

AVANTAGE À LA JEUNESSE

De nombreux collègues ont subi la baisse des investissements décidée par l'ancienne majorité de gauche. En effet, leur état d'entretien est souvent désastreux, au

détriment de nos collégiens. Nous avons donc décidé d'augmenter le budget dédié à leur rénovation. En effet, la jeunesse est l'avenir de notre territoire. Nous devons leur donner les meilleures conditions d'apprentissage afin de les accompagner vers l'âge adulte. Autant de jeunes formés dans des conditions sereines et adaptées qui ne deviendront pas de jeunes adultes en difficulté.

PAS D'ASSISTANAT

Nous mettons en œuvre le principe de réciprocité, afin de rendre les bénéficiaires acteurs de leur parcours d'insertion. Attribuer des aides financières aux personnes en difficulté sans les accompagner n'a pas de sens. L'échec de ce type d'approche n'est plus à démontrer et contribue à grever nos budgets au détriment des plus fragiles. Nous renforcerons donc les contrôles, en particulier concernant l'attribution du RSA, afin de protéger les plus démunis en écartant du dispositif ceux qui perçoivent indûment les aides qui leur sont réservées.

LA CULTURE POUR TOUS ET LA CULTURE PARTOUT

Nous souhaitons redonner toute sa place à la notion de culture en tant qu'engage-

ment solidaire et éducatif. La culture doit participer à la vie de l'économie en fédérant de multiples partenaires. Elle doit être une réponse au repli sur soi et une manière d'acquiescer les valeurs de citoyenneté. Avec une augmentation budgétaire de 10%, la nouvelle majorité souhaite faire de la culture un axe fort de sa politique ; plutôt que de la saigner comme l'ancienne majorité. C'est finalement le monde à l'envers.

Le vote de ce budget a d'ailleurs mis à jour les désaccords au sein de l'opposition. Certes, leur vote contre le budget global est unanime. Leurs votes par délibération, en revanche, ont été plus nuancés. Les électeurs n'ont cependant pas été dupes de ces petits arrangements lors des dernières élections régionales, et la victoire de Laurent Wauquiez nous permettra de coordonner efficacement les actions du Département et de la Région au service des Isérois.

Retrouvez-nous sur notre blog et Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

BUDGET 2016 : BEAUCOUP DE DÉPENSES SAUF POUR LES JEUNES !

La nouvelle majorité de droite vient de proposer son premier budget pour le Département. Puisque nos dépenses sociales ne cessent de croître chaque année, quand, dans le même temps, nos recettes stagnent, nous nous attendions dans un souci de bonne gestion à moyen et long terme, à la recherche de nouvelles sources d'économie.

Après plus de 10 années passées aux commandes du département, nous connaissons la difficulté de cet exercice : il est toujours plus facile de continuer à dépenser sans compter, que de lancer des réformes courageuses pour utiliser l'argent public le plus efficacement possible. Ces réformes nous les avons pourtant réalisées : viabilité hivernale modifiée, augmentation du temps de travail des agents, création des cuisines mutualisées, territorialisation des services dans les maisons du département, accueil familial des enfants en danger, etc... Pour 2016 au contraire, la droite départementale n'envisage aucune piste d'économie réelle. Bien au contraire, toutes les politiques départementales coûteront plus cher cette année, à l'exception de l'insertion des jeunes qui sont les premiers sacrifiés par le dogmatisme de la nouvelle majorité brutale, agressive et sec-

taire. L'équipe Barbier a décidé de recourir beaucoup à l'emprunt. Mais chacun sait que les emprunts d'aujourd'hui sont les impôts de demain ! Nous allons pour notre part continuer à surveiller la gestion des finances départementales que nous avons laissées parfaitement saines et veiller aussi à la qualité des politiques départementales dans l'intérêt des Iséroises et des Isérois qui ont placé les socialistes et la gauche en tête des élections régionales en décembre dernier.

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

TOURISME DE MONTAGNE, UNE NÉCESSAIRE ADAPTATION

Le mois de décembre 2015 fut le plus chaud depuis 1900, année des premiers relevés météorologiques. Ces conditions ne sont plus exceptionnelles et vont impacter le modèle touristique des sports d'hiver. Aujourd'hui, il faut donc sortir de la logique d'un suréquipement aveugle en remontées mécaniques, comme cela est, par exemple, envisagé à Chamrousse sur la combe des Vans, une zone naturelle remarquable et protégée. Il vaudrait mieux dès maintenant investir pour un tourisme quatre saisons plus respectueux des espaces naturels, générateur d'emplois locaux diversifiés et plus résistants aux aléas climatiques. Avec un budget « Tourisme » en hausse de 17%, le Département a les moyens d'accompa-

gner cette transition. Il doit pour cela définir des conditions claires au subventionnement des équipements touristiques. Il doit aussi travailler à la complémentarité entre les différentes offres (montagne, campagne, villes), où tous les acteurs touristiques ont à y gagner.

Retrouvez nos positions en détail et notre contact sur www.lerassemblement-isere.fr

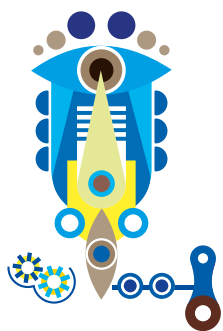
COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

BUDGET 2016 : LES JEUNES PRENNENT CHER !

Les nouvelles orientations budgétaires marquent un tournant, souvent au détriment de l'intérêt général et notamment, de celui des jeunes. C'est 50 % de subventions en moins aux Missions locales... Les politiques Jeunesse-Insertion-Prévention sont les plus impactées : baisse des moyens accordés à l'AJA, aux foyers de jeunes travailleurs, au Fonds d'Aide aux Jeunes. De plus, le sort fait à la prévention spécialisée contribuera à affaiblir les moyens d'intervention à l'attention des publics jeunes les plus vulnérables. Sans nul doute, il s'agit bien d'un budget de rupture !

Groupe "Communistes, Gauche Unie et Solidaire"
gpe.pc38@gmail.com





Les allées chantent

DU 23 JANVIER AU 30 AVRIL 2016

ENTRÉE LIBRE

Un tour d'Isère en 80 concerts



MAFAMILY TRIO
/ Chanson pop Jazz



DIVANA
/ Musique du monde



DUO ORPHÉE
/ Musique classique



**LAURÉATS DU CONCOURS
INTERNATIONAL DE MUSIQUE
DE CHAMBRE DE LYON**
/ Musique classique



**JOËLLE LÉANDRE &
VINCENT COURTOIS**
/ Musique improvisée



GERA BERTOLONE
/ Musique du monde



MA PAUVRE LUCETTE
/ Chanson française



QUATUOR DEBUSSY
/ Musique classique



LES MUSICIENS DU LOUVRE
/ Musique classique

Assistez aux concerts dans des lieux remarquables du patrimoine isérois

PROGRAMME COMPLET : les artistes, les concerts, les lieux sur www.isere.fr ou www.aida38.fr et au 04 74 20 20 79



isère MAG

Tout
Isère mag
et  est sur

WWW.ISEREMAG.FR



Tous les liens, plus de photos,
les chiffres-clés, les vidéos,
plus d'infos, les témoignages,
le programme complet, les interviews,
comment ça marche...

**Tout Isère mag et BEAUCOUP PLUS
c'est sur www.iseremag.fr**



facebook.com/isere.le.departement
twitter.com/CDIsere
instagram.com/isere.le.departement/

isère
LE DÉPARTEMENT